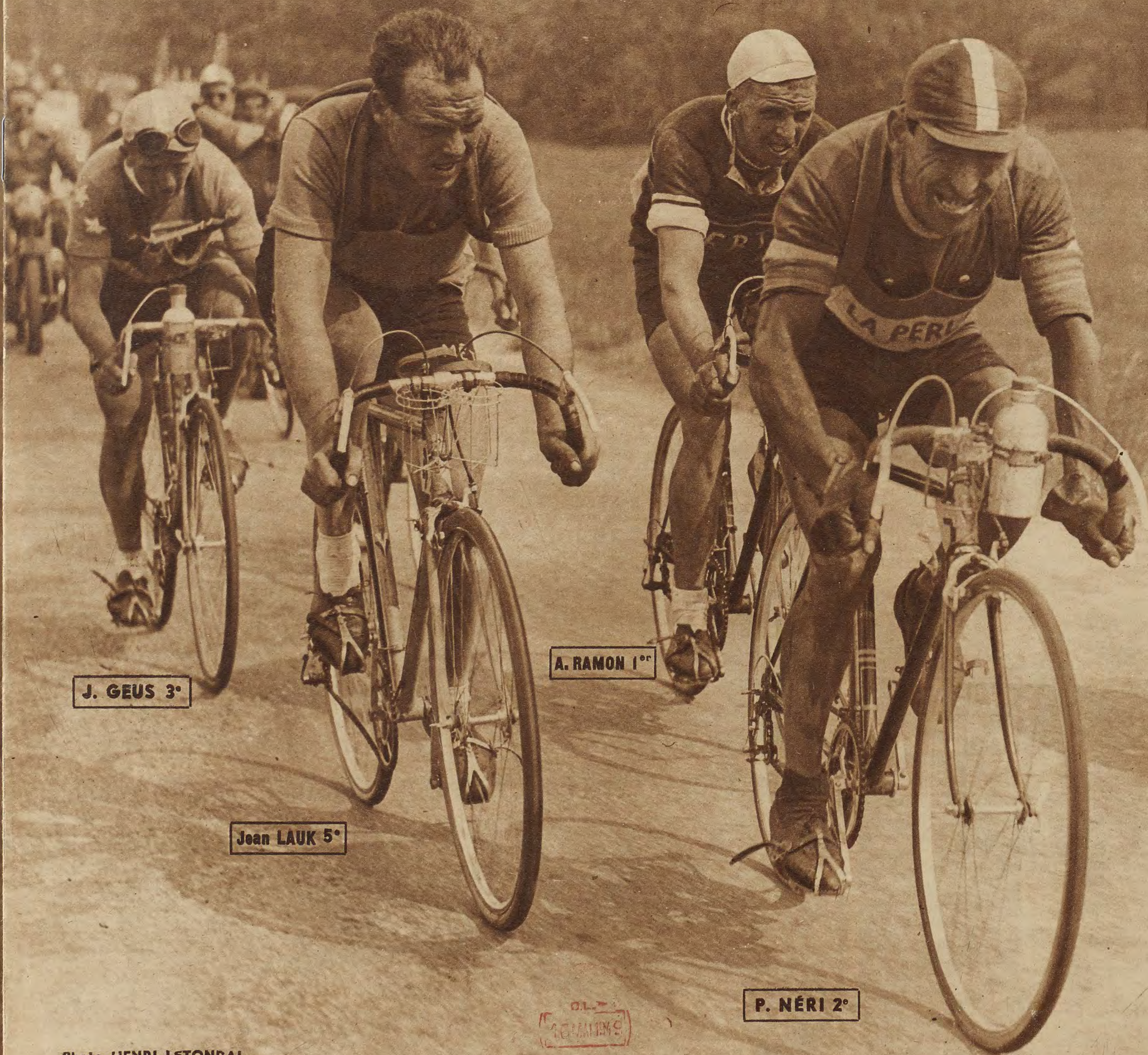


LE BELGE RAMON AVAIT JURÉ :

" Je ne laisserai pas partir un Français dans Paris-Tours sans l'accompagner... "



J. GEUS 3°

A. RAMON 1°

Jean LAUK 5°

P. NÉRI 2°

Photo HENRI LETONDAL

16
PAGES

LUNDI 16 MAI 1949
N° 179

DANS CE NUMÉRO : Les matches Reims-Nice et Lille-Rennes
et la finale du championnat de rugby : Castres-Mont-de-Marsan

20 frs

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

CET HOMME (MEL PATTON) VIENT DE BATTRE UN RECORD DU MONDE...

Déjà champion olympique du 200 m., l'Américain Mel Patton s'est attribué la semaine dernière le record du monde du 220 yards, le portant à 20" 2/10. Quelques jours avant de réaliser cet extraordinaire exploit, Patton avait également battu le record du monde du 100 yards, le portant à 9" 1/10. Cette fois, sa performance n'avait pas été homologuée, en raison du vent favorable qui soufflait sur la piste de Los Angeles.

... CET AUTRE (CLARE) S'IMPOSE COMME UN GRAND ESPOIR FRANÇAIS

Le jeune stadiste Clare a brillamment entamé la saison d'athlétisme en remportant, jeudi soir, au stade Jean-Bouin, le 800 m. dans l'excellent temps de 1' 52" 7/10. Victoire facile, acquise avec 40 mètres d'avance et qui souligne bien la très grande valeur du vainqueur. Cette année, plus que de Chef d'hôtel lui-même, le danger viendra de Clare...



Un passage du champion anglais, Basil Hall, qui remporta avec brio les deux 1^{res} manches.

A MONTREUIL, 60.000 PARISIENS ONT "PLÉBISCITÉ" LE MOTO-CROSS...



Après un mauvais départ, l'Anglais Viney s'est lancé à corps perdu dans une descente, pour tenter de rejoindre les hommes de tête. Il n'y parviendra pas d'ailleurs. Il ne terminera que cinquième, dans la première manche du match international.

DIMANCHE, aux abords des Buttes à Morel, à Montreuil, c'était l'ambiance des grands jours... En autos, en camionnettes, à bicyclettes, à motos et aussi à pied, près de 60.000 fanatiques avaient envahi le stade naturel où allait se disputer le deuxième grand moto-cross de l'année, organisé par l'A. S. M. sous le patronage du « Parisien libéré ».

Trop longtemps considéré par les profanes comme une attraction spectaculaire, le qualificatif de sport n'est plus contesté au moto-cross par ceux qui, par curiosité, ont assisté une fois aux duels des champions étrangers et aussi des Français qui ont fait leur classe.

Dimanche, douze grandes vedettes du moto-cross étaient rassemblées à Montreuil : Basil Hall, Vincin, Meunier, Mainguels, Albertazzi, Milani, Verrechia, Ladevèze, Roger Eonin, Legrand, Gilbert Brassiné, Blat.

Ils se livrèrent une lutte homérique au cours des trois manches du match France-Angleterre-Italie-Belgique.

Les moto-crossmen ont conquis et bien conquis Paris. Demain, ils iront enseigner la religion nouvelle aux provinciaux. Ils obtiendront, nous en sommes certains, le même succès que dans la capitale.

A Amiens, à Coulommiers, cet été sur les plages normandes, des moto-cross seront certainement organisés. Puis ce sera au tour des grands centres.

Le moto-cross, très populaire en Angleterre, Belgique, Italie, le sera, bientôt, dans toute la France.

A ROLAND-GARROS, NIELSEN A INTERPRÉTÉ LA "PARADE DES POINTS PERDUS"

L'EXPÉDITION des tennismen danois à Paris s'est soldée par un bilan négatif. La bataille de Roland-Garros n'a laissé que des victimes.

Les malheurs nordiques

Des quatre Danois, le jeune Ulrich a dû subir d'urgence l'opération de l'appendicite, son camarade Bjerre s'est rendu compte de sa médiocrité désespérante, le capitaine Jacobsen a eu mal au foie et beaucoup de soucis avec ses poulains, et la vedette de l'équipe, le lycéen Kent Nielsen, devra reconnaître qu'il ne suffit pas d'avoir de la classe pour être un champion et que le tennis ne se joue pas seulement avec les bras, mais aussi avec la tête.

Autres victimes : le public, venu pour vibrer, s'est retiré déçu par la médiocre exhibition des Nordiques. La Fédération n'a pas réalisé les recettes qu'elle escomptait, et même les joueurs français n'ont pas eu le bénéfice de la victoire, puisqu'ils ont triomphé sans beaucoup de gloire.

Les Marcel Bernard, Abdesselam, Boilelli et Thomas ont eu affaire à des adversaires qui n'étaient pas encore mûrs pour la Coupe Davis.

L'Enfant prodige

Tout le monde reconnaît les qualités exceptionnelles du jeune Nielsen, qui, à dix-huit ans, possède, outre un magnifique corps d'athlète, une classe innée, un instinct sûr, toutes les qualités nécessaires pour devenir un grand champion.

Mais, avec tous ces dons, on peut rester éternellement un « toquard magnétique » si l'intelligence et la discipline

font défaut. Avec ses moyens, avec une mise en jeu aussi foudroyante que la sienne, Nielsen n'avait pas le droit de perdre, en trois matches, vingt-six fois son service et de faire vingt doubles fautes, ce qui doit être un record en Coupe Davis.

Nielsen au tournant de sa carrière

L'élève du lycée Hellerup, de Copenhague, qui doit passer un examen en juin, entre maintenant dans la phase décisive de sa carrière de tennismen. Aujourd'hui, sa jeunesse excuse encore la facilité avec laquelle Nielsen s'est fait manœuvrer par un Marcel Bernard, tacticien consommé et subtil, mais qui, sur le plan du tennis pur, devrait être déjà à la portée du jeune Danois.

Nielsen a encore le temps de discipliner son jeu, d'employer sa tête autant que les jambes et les bras, de ne plus confondre précipitation et vitesse, et de renoncer aux grimaces et pitreries de lycéen trop confiant.

Lorsqu'il aura appris à se concentrer, à dominer son tempérament, à réduire à un minimum ses fautes, à réfléchir, bref, lorsqu'il sera devenu sérieux, alors le Danemark aura un grand champion.

Son premier set contre Bernard et son dernier contre Abdesselam, qui permirent au Danois de sauver l'honneur, ont fait entrevoir ses possibilités.

En entendant, les Parisiens ont dû se contenter d'une simple parade des points perdus, présentée par les joueurs du Nord.

La France a battu le Danemark par 4 victoires à 1, 13 sets à 5, et 102 jeux à 67.

MILTON.

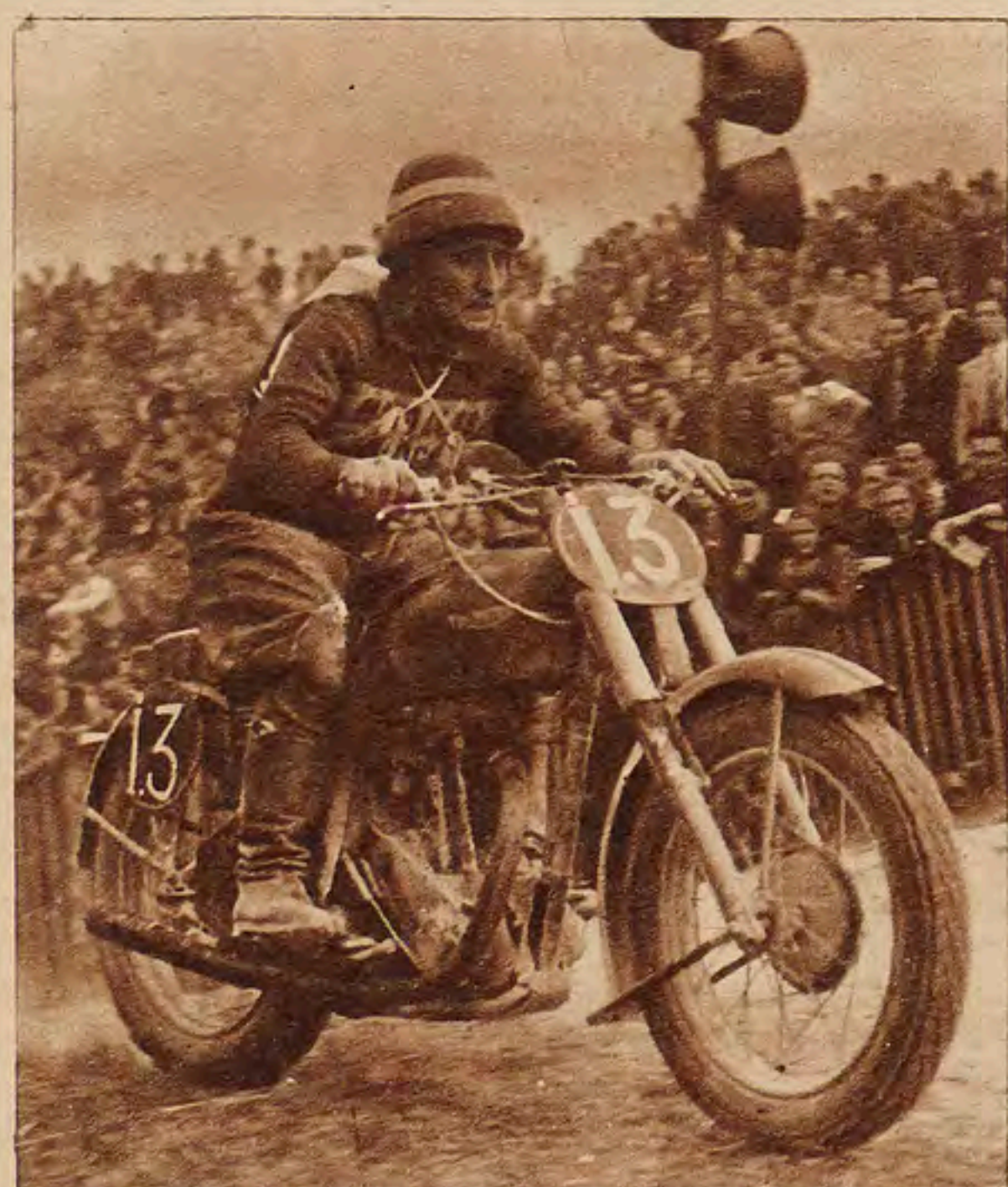
LES RÉSULTATS

Vendredi 13 (simples) :
R. Abdesselam b. Ulrich, 6-0, 6-3, 6-0.

M. Bernard b. Nielsen, 3-6, 11-9, 6-3, 6-3.

Samedi 14 (double) :
Bernard-Boilelli b. Nielsen-Bjerre, 6-3, 6-4, 6-4.

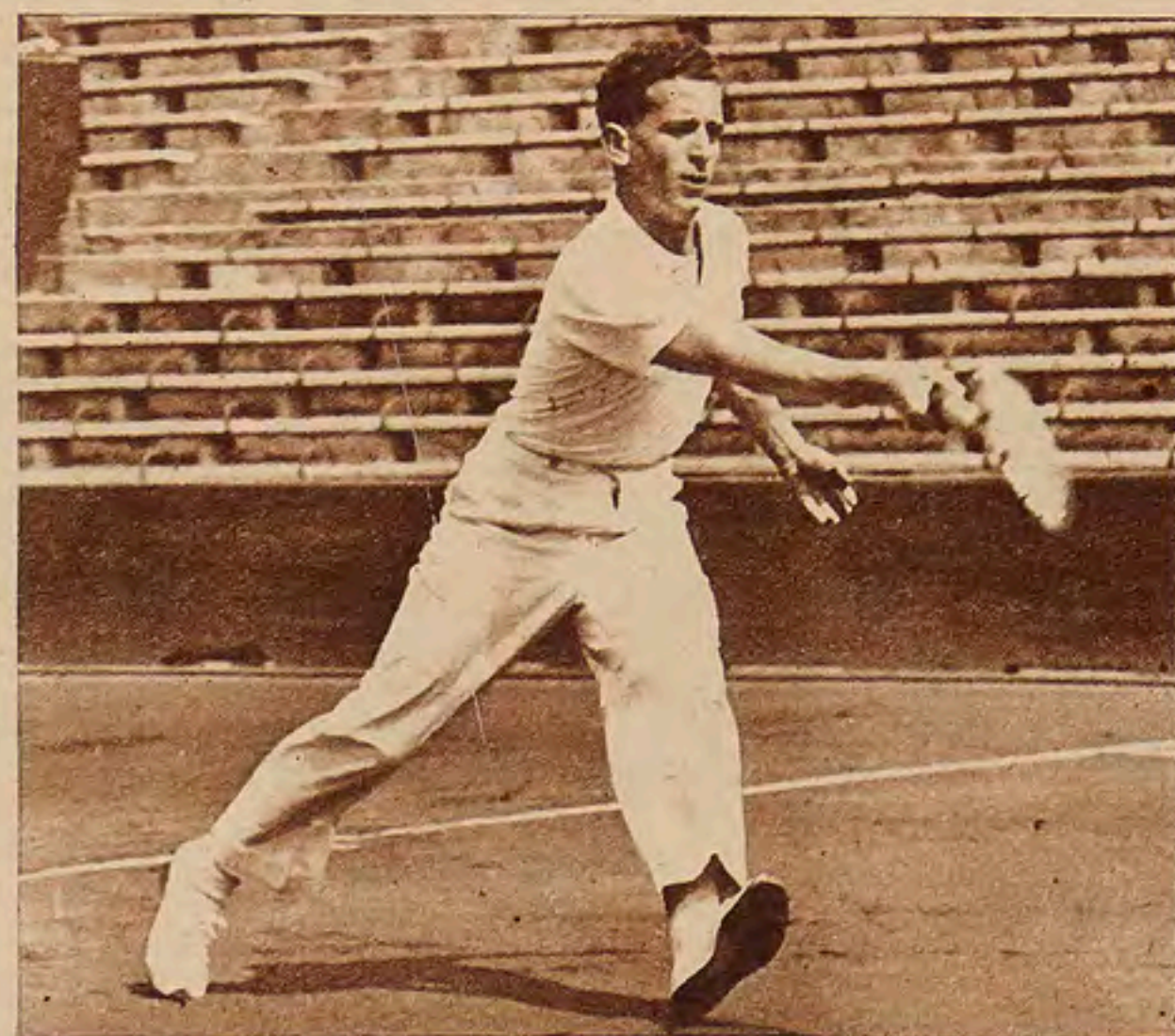
Dimanche 15 (simples) :
Nielsen b. Abdesselam, 6-4, 3-6, 7-5, 6-4.
Thomas b. Bjerre, 3-6, 6-4, 6-0, 6-0.



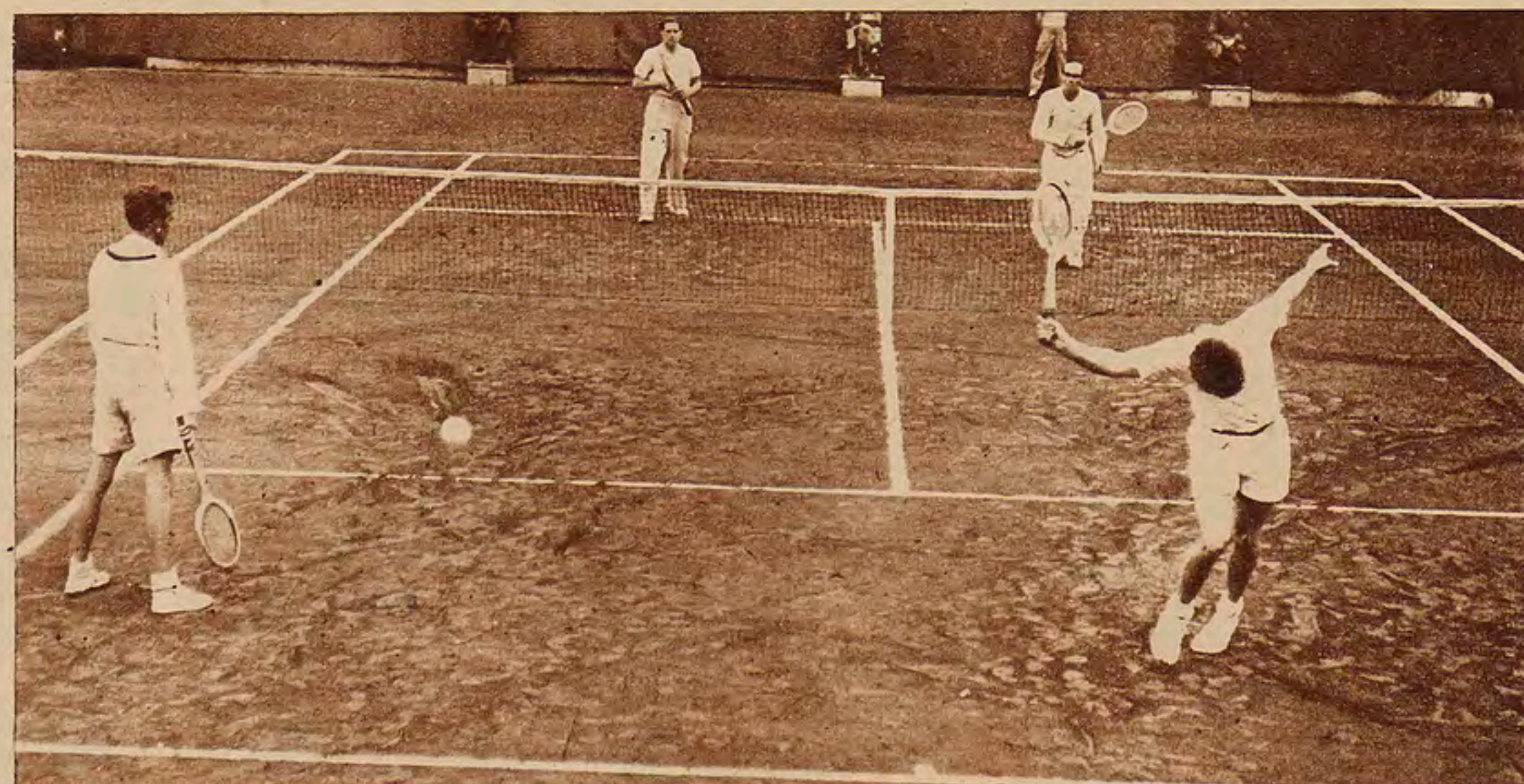
Albertazzi, l'un des moto-crossmen italiens qui, pour sa première exhibition dans la capitale, fit une excellente impression.



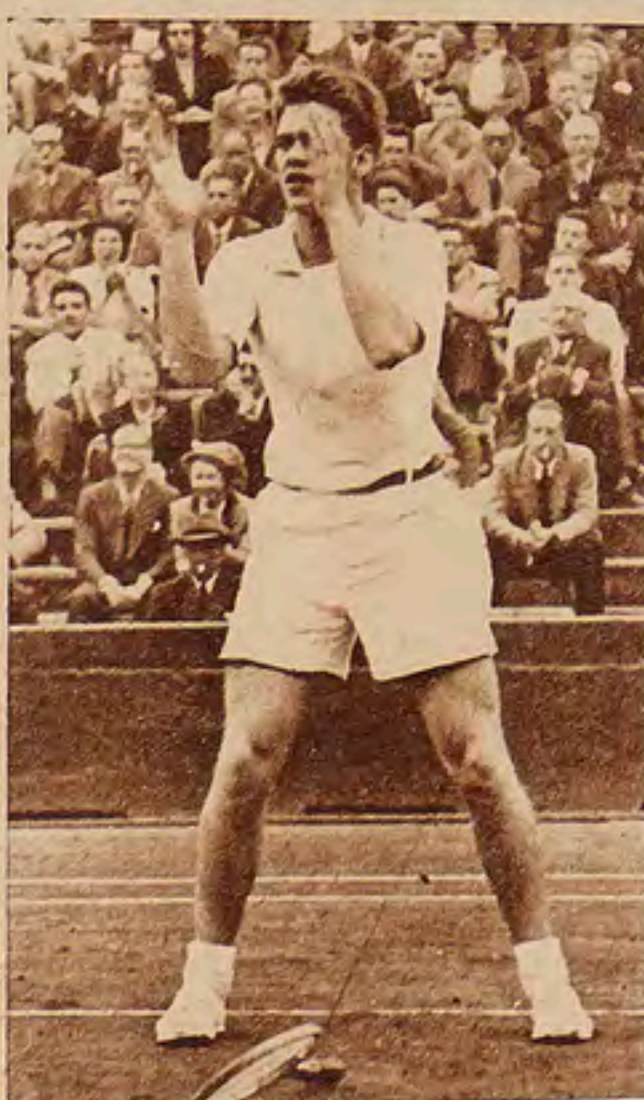
Le Belge Meunier fut le rival le plus dangereux de l'Anglais Basil Hall. Il battit le record du tour de piste en 1' 31" 3/5.



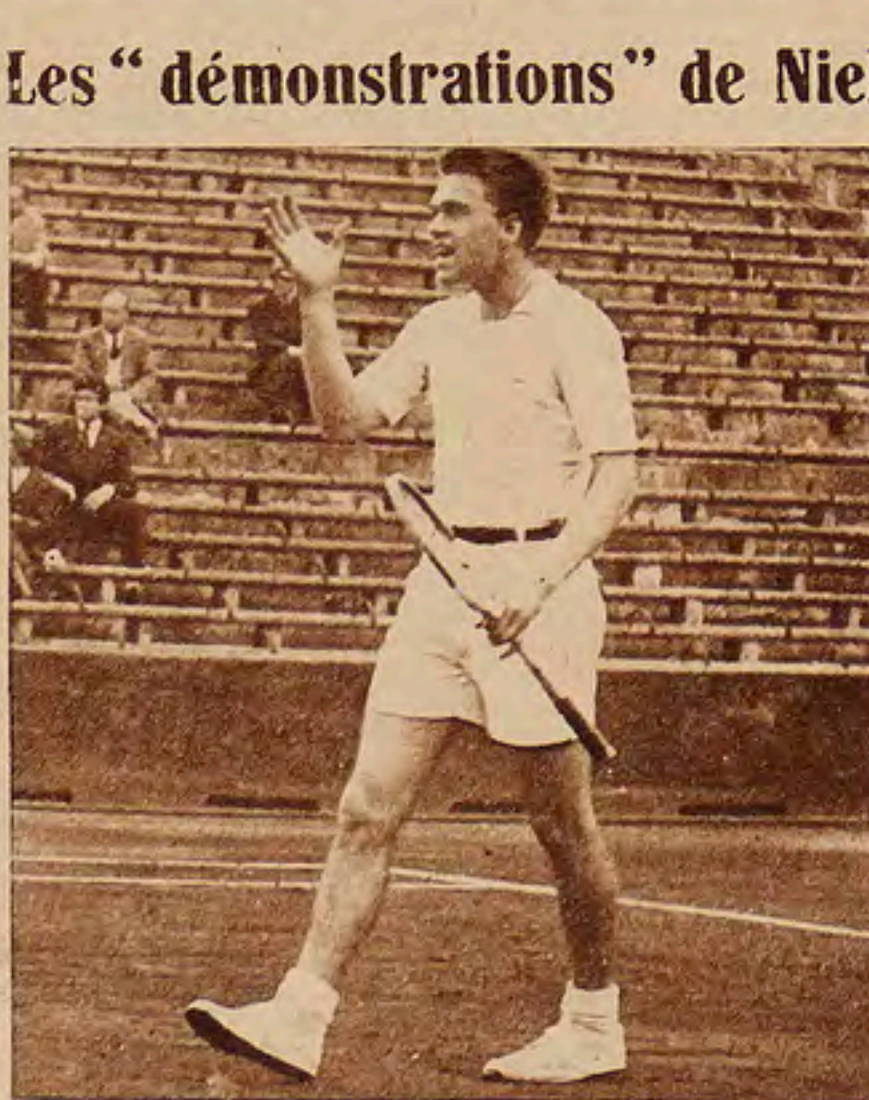
L'Algérois Abdesselam, grâce à ses pashing-shots, a battu facilement le Danois Ulrich, apportant ainsi un point précieux à la France.



Le double, opposant Bernard-Boilelli (au fond) à Bjerre-Nielsen, s'est terminé également par un succès français. Nielsen se trouve dans une position peu orthodoxe.



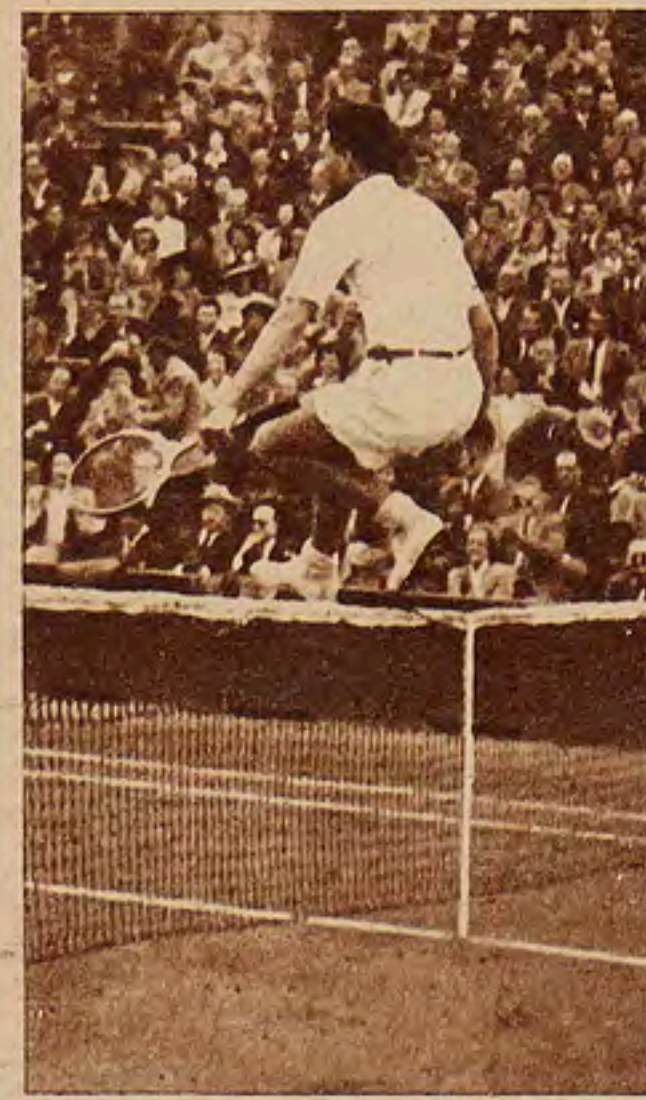
Nielsen implore les dieux.



Victorieux d'un set, il exulte.



Battu, il jette sa raquette et pleure.



Il « saute la barrière ».



Marcel Bernard a été l'un des artisans de la victoire française contre le Danemark, en Coupe Davis, lors de la rencontre jouée à Roland-Garros. Contre le jeune Nielsen, il exécute, ici, une volée de revers.

Les "démonstrations" de Nielsen n'ont pas distrait ses adversaires

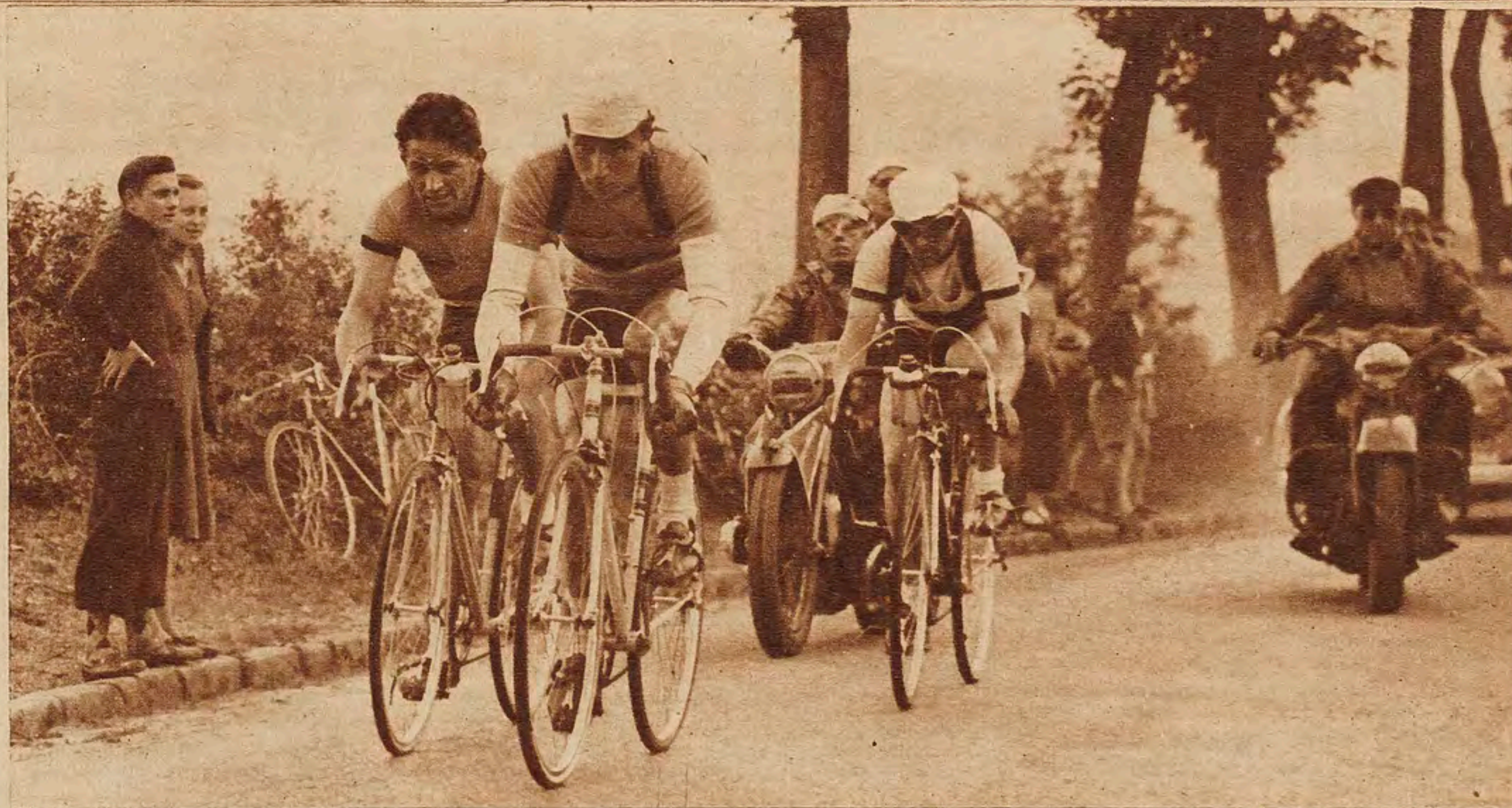


Le Grand Prix d'Europe à la marche, disputé sur 24 heures, réunissait une soixantaine de concurrents. Dans la dernière journée, les deux meilleurs, Seibert et Cornet, se sont détachés.

SEIBERT, MARCHEUR IRRÉSISTIBLE DANS LE GRAND PRIX D'EUROPE



Finalement, Seibert l'emportait, se qualifiant pour Paris-Strasbourg. Après l'arrivée, le vainqueur pose avec sa fillette dans les bras. Sa joie se lit sur son visage ravagé par la fatigue.



Dans le Grand Prix de Boulogne, Moineau, le plus brillant des concurrents, mène l'échappée devant Mazzoleni et Frankoski. Les fuyards sont à Rochefort-en-Yvelines et la course n'est pas encore jouée..

DANS LE GRAND PRIX DE BOULOGNE, ORGANISÉ SOUS LE PATRONAGE DU "PARISIEN LIBÉRÉ" : UNE BELLE ÉCHAPPÉE D'ALAIN MOINEAU N'A PAS EMPÊCHÉ ROGER HUREAUX DE GAGNER AU SPRINT

UNE fois encore, l'attaque n'a pas payé. Dans le Grand Prix de Boulogne, organisé par l'A. C. B. B., avec le concours du *Parisien Libéré*, Alain Moineau, manifestement le meilleur du lot, n'a pas gagné. Ce fut pourtant lui qui se porta à l'attaque dès les premiers kilomètres avant de provoquer, à Dourdan, l'échappée qui semblait devoir être décisive.

Déjà, à Versailles, lorsqu'il vit dans son sillage (outre Mazzoleni et Frankoski, ses deux derniers compagnons d'échappée) revenir le peloton au grand complet, Alain Moineau, encore frais, entrevit la défaite. L'inévitable se produisit alors et Roger Hureaux, en triomphant au sprint, sur la piste du Parc des Princes, ajoutait à son palmarès une victoire bien banale.

Combien nous avons préféré la course de Persico, particulièrement malchanceux, celles de Monier, Rouffeteau, Bourgeteau, Telotte, Lacour et Viola, les plus actifs dans les derniers kilomètres.

Roger FLAMBART.

Le classement. — 1. Roger HUREAUX, les 182 kilomètres en 4 h. 45' 24" ; 2. Amelin ; 3. Dupont ; 4. Mazzoleni ; 5. Prevotal ; 6. Mathys ; 7. Socquet ; 8. Viola ; 9. Telotte ; 10. *ex æquo*, quarante-cinq coureurs.



Derrière les fuyards, Rouffeteau (à gauche), Lacour et Monier (à droite.) ont quitté, à leur tour, le gros peloton.



L'attaque n'a pas payé, et c'est Roger Hureaux qui après avoir rejoint les échappés, l'a emporté au sprint. Le bouquet à la main, souriant, il salue la foule.



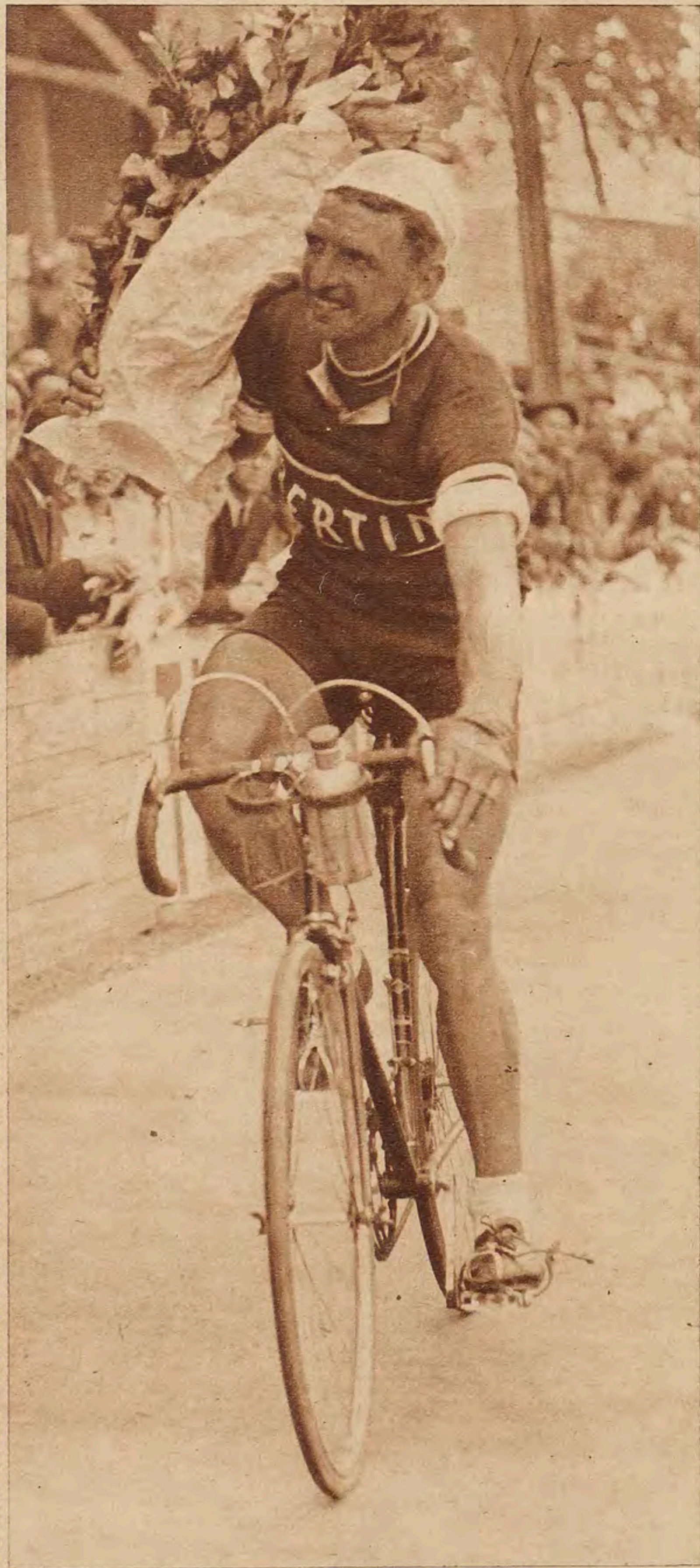
WATERPROOF STAINLESS ENVOI contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis ENVOI CHRONOMETRIQUE

BON DE GARANTIE

C 18	Homme, trotteuse centrale	4.885 f.
H 18	Dame, verre optique	3.485 f.
A 18	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18	Homme, étanche de luxe, petite trotteuse	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS 106, RUE LAFAYETTE — PARIS

PARIS-TOURS (COURSE TROP FACILE) A ÉTÉ SAUVÉ DE LA MÉDIOCRITÉ PAR LE FORCING GÉNÉREUX DU BELGE ALBERT RAMON ET DU FRANÇAIS E. CARRARA



ALBERT RAMON : 1 m. 78, 78 KILOS 14 ANNÉES DE COURSES SUR ROUTE

D'un de nos envoyés spéciaux : **RENÉ MELLIX**

TOURS. — Albert Ramon est un grand garçon blond, au visage maigre (1 m. 78, 78 kilos), né à Bruges, le 1^{er} novembre 1920. Il tient, dans sa ville natale, un café à l'enseigne « Le Canada ».

Il court depuis l'âge de quatorze ans. « Pro » en 1941, il se signale dans les courses de kermesses. A ce jour, il en a gagné trente-deux.

En 1943, il fut déporté en Allemagne, mais revint au bout de trois mois et demi pour se marier. Il oublia de repartir après sa permission et pendant quatorze mois fut obligé de se cacher. Il ne reprit la compétition qu'en 1945.

A son palmarès figure le Tour de Belgique en 1946. Dans cette épreuve, il se classe deuxième en 1947 et cinquième en 1948. Relevons encore, à son actif, une deuxième place au Tour des Flandres en 1948.

L'an dernier, dans le Tour de France, alors qu'il était septième du classement général, une chute dans l'Aubisque lui fit perdre 41 minutes. A la onzième étape, malade, il fut contraint à l'abandon.

Champion des kermesses, c'est aussi, et surtout, un homme des courses à étapes.

D'un de nos envoyés spéciaux :
Gaston BÉNAC

TOURS. — Un Paris-Tours extra-rapide, sauvé de la médiocrité par le fait qu'il a été gagné par celui qui fut le meilleur coureur du jour avec Emile Carrara, le Belge Ramon, au forcing généreux.

Ramon fut de toutes les échappées et le plus consistant des rouleurs du lot de tête.

Van Steenberghe, qui s'était dangereusement rapproché, fut victime cette fois d'un barrage impitoyable qui le laissa mourir à quelques centaines de mètres des échappés. Ah ! évidemment, il lui manquait dans ces derniers kilomètres certains dirigeants armés de leurs puissantes voitures pour lui permettre d'ajouter un fleuron à sa couronne déjà si bien garnie...

Que dire de ce Paris-Tours dans lequel il y eut soixante-treize « ex æquo » à l'arrivée, si ce n'est qu'il est devenu trop facile avec le dérailleur et tous les hommes en forme.

Sur la pelouse du vélodrome Le-fèvre, ce n'était qu'un cri :

— Paris-Tours n'a plus sa raison d'être sur ce parcours trop facile. Détournons-le par Chinon et ses côtes l'an prochain.

Et Georges Cuvelier surenché-

riissait :

— Une course de professionnels en plaine devrait compter maintenant un minimum de 300 kilomètres!

Oui, il est inadmissible que près de cent coureurs fassent match nul. Il y a pourtant une différence de classe entre certains d'entre eux ! Or, le Paris-Tours actuel ne peut plus les départager. Ce sont ceux de la bonne échappée qui sont les profiteurs.

La course devait être gagnée par Guégan, qui fut pour moi le meilleur, et Forlini, celui qui, après lui, marchait le mieux, me disait Louis Caput.

Hélas ! Guégan, qui avait été de l'échappée précédente, ne fut pas de la bonne.

Les malchanceux, Idée au départ, Carrara, Bobet et Mahé, près du but, sont trop nombreux. N'en parlons pas...

Paris-Tours 1949 : une mesure pour rien !

AU SPRINT, J'ÉTAIS SUR DE VAINCRE

par **ALBERT RAMON**

Tours. — Vexé par les critiques adressées aux routiers belges estimés trop attentistes, j'ai voulu montrer que l'on pouvait aussi attaquer.

L'an dernier, j'avais terminé 9^e à Tours et je savais que je pouvais faire mieux sur un parcours qui me plaît énormément. Ma forme ne pouvait être meilleure, puisque, en douze jours, j'ai gagné trois courses : deux kermesses à Lauve et à Ernagem ; enfin, ma première course internationale Paris-Tours.

Sur la fin du parcours, lorsque nous n'étions plus que cinq, j'étais sûr de vaincre au sprint. Pourtant, je me suis méfié de Paul Néri et de Lévêque que j'avais surpris en conversation. Dans le petit chemin qui conduit à la piste, Lévêque s'est mis en travers et a failli me faire tomber. Je l'ai laissé devant moi, car, connaissant la piste, je savais que j'avais le temps de me placer et de démarrer.

Dans la ligne opposée, j'ai attendu l'attaque de Paul Néri. Elle n'est pas venue et j'ai poussé plus fort mon braquet de 50 x 15 (7 m. 85) pour gagner.

Heureux ! Je le suis plus que tout autre, ma victoire a été inattendue. Mais si je ne figurais pas dans la liste des gagnants possibles, j'avais confiance en mes moyens.

Mercredi, je prendrai le départ du Tour de Belgique. Cette épreuve est ma course. Je l'ai remportée en 1946 et j'aurais dû, sans accident, la gagner aussi en 1947 et en 1948. Les courses à étapes, c'est mon fort. C'est pourquoi je souhaite que la L. V. B. pense à moi pour le Tour. (Recueilli par RENÉ MELLIX.)

LES RÉSULTATS

1. RAMON (Belgique), les 251 km. en 6 h. 03' 58" ; 2. Paul Néri ; 3. Geus ; 4. Lévêque ; 5. Jean Lauk, tous m. t. ; 6. Guégan, en 6 h. 04' 12" ; 7. Claes ; 8. Caffi ; 9. Ryckaert ; 10. Mollin ; 11. Caput ; 12. Baratin ; 13. Redolfi ; 14. Gauthier ; 15 ex æquo : un peloton de 73 coureurs.



CARRARA OU LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE

D'un de nos envoyés spéciaux : **RENÉ DE LATOUR**

Tours. — Lorsqu'il termina, assez mal en point il faut le reconnaître, les Six Jours de Paris, Emile Carrara avait promis de venir à la route sans plus attendre et d'y gagner sa sélection pour le Tour de France ainsi que sa qualification pour le championnat de France.

Il se fit attendre, lanterna, finit par décourager tous ceux qui croyaient en lui. Au point que nul ne songeait plus à Carrara que comme à un coureur bel et bien perdu pour la route. Tous les regrets n'y pouvaient rien changer.

Puis, d'un seul coup, voici que Paris-Tours nous rend un Carrara, certes encore loin de sa meilleure condition, mais qui se permet néanmoins d'attaquer dès le départ et de faire encore figure de vainqueur à 40 kilomètres de l'arrivée.

Et l'espoir renaît dans le clan de ceux qui enregistraient avec tristesse les renoncements de cet athlète plus doué qu'aucun autre cycliste de la présente génération.

Tant mieux pour le cyclisme français...

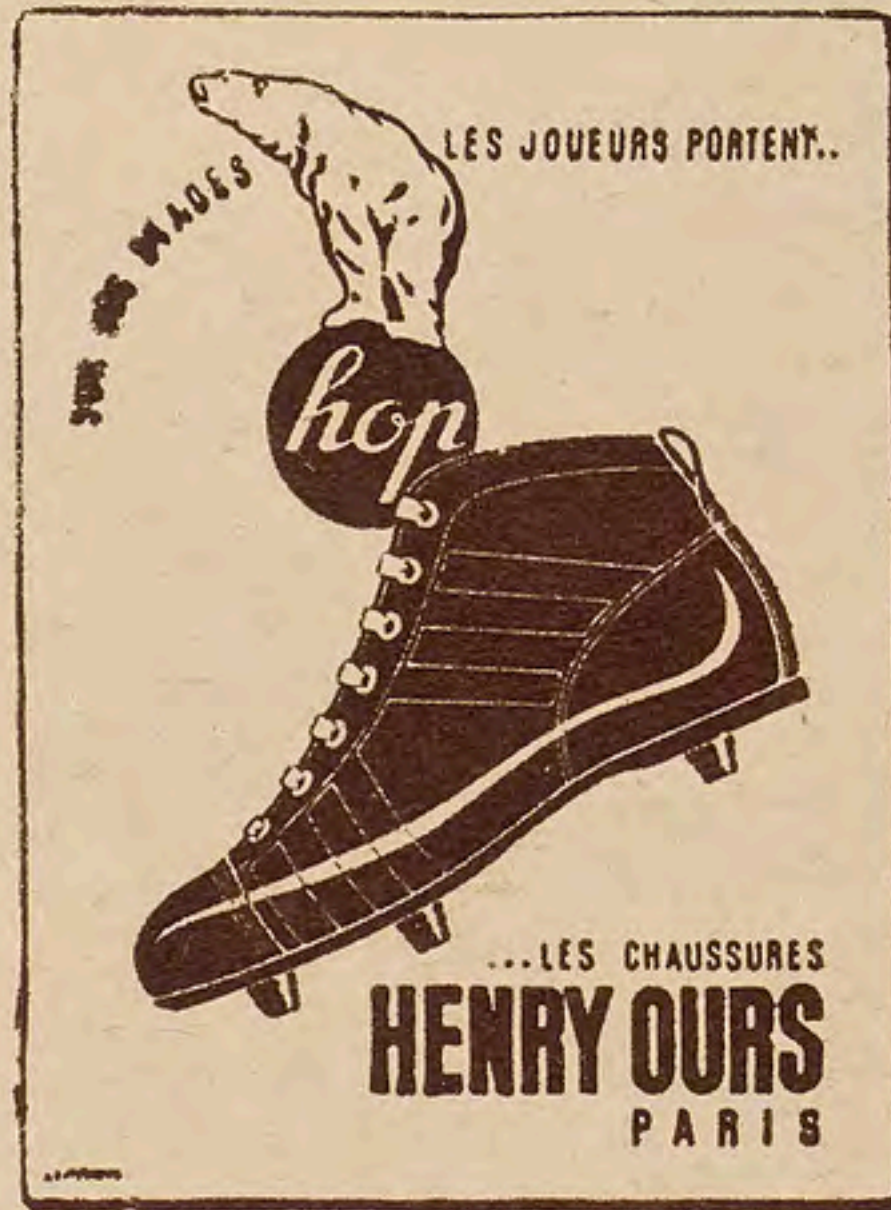
Car de quoi Carrara ne sera-t-il pas capable le jour où il aura enfin compris et qu'il aimera vraiment la route, toutes ses misères et toutes ses grandes joies.

L'étude de la comptabilité est maintenant facilitée

En menant de front la théorie et la pratique, en faisant appel non pas à la mémoire, mais au bon sens, la Méthode Caténale met l'étude de la comptabilité à la portée de toute personne qui aime les chiffres.

En quatre mois d'études faciles, la sympathique méthode d'enseignement par correspondance Caténale permet de préparer l'examen officiel de comptabilité (C. A. P.).

Sans aucun engagement de votre part, demandez la documentation gratuite n° 3292. Ecole Française de Comptabilité, 91, av. de la République, Paris.



...à prendre votre billet
La chance n'attend pas !

LOTÉRIE NATIONALE

Apprenez à DANSER

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
3 mois 230 francs
6 mois 450

Provisoirement
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France 5
Dépôt légal n° 57

Footballeurs...
chaussez la

BOUDUR

MARCEL ROUET

LE PLUS BEL
ATHLETE DE
FRANCE

FERA DE
VOUS
EN

3
MOIS

UN HOMME FORT ET MUSCLE

Contre deux timbres adressés à MARCEL ROUET
37, Av. Maréchal-Foch - NICE (A.-M.)

vous recevrez une documentation comprenant :
1. Une grande photo dédicace de Marcel Rouet ;
2. Une notice illustrée de photos magnifiques ;
3. Vos mensurations idéales (indiquez votre taille) ;
4. Les secrets d'entraînement de Marcel R.

Le meilleur cours mondial de culture physique par correspondance Pour la FEMME, documentation également contre deux timbres

Apollon Vénus, 1, rue Saint-Georges, Paris (9^e), avec ses leçons mensuelles de culture physique, par Marcel Rouet, de jiu-jitsu, d'acrobatie, ses photos des plus beaux athlètes du monde, est la revue culturiste de tous les sportifs. Demandez un numéro spécimen contre trois timbres. Abonnement un an : 660 fr. C. C. postal 2165-49 Paris. Envoi des six premiers numéros contre 260 fr. en timbres.

Joie d'ETRE FORT par la MÉTHODE AMÉRICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envie des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. AMERICAN INSTITUTE Boite post. 321-01 R. P. Paris

UN CONSEILLER MUNICIPAL QUI VA VITE

Vous ignoriez probablement que Louis Gérardin est conseiller municipal de Billancourt où il est né en 1912. Vous ignorez encore beaucoup de choses de nos champions que vous apprendrez en lisant l'**Athlège**. L'**Athlège** retrace, par le texte et par l'image, la carrière de douze cents des plus grands noms du sport français. L'**Athlège** organise le grand concours des champions doté de 600.000 francs de prix. L'**Athlège**, une documentation unique que tout vrai sportif voudra posséder ; en vente partout : 500 francs.

Cette semaine

POINT DE
VUE
IMAGES
DU MONDE

présente en exclusivité dans la
presse mondiale :

MES MÉMOIRES

par
JOSÉPHINE BAKER

Recueillies et adaptées par
Marcel Sauvage

TOUS LES MERCREDIS : 32 pages
124, RUE RÉAUMUR — PARIS



L'appel des concurrents du 43^e Paris-Tours a été fait au Parc des Princes et le gros peloton vient d'être lâché au pied de la côte de Saint-Cloud. La bataille est commencée. Elle durera six heures.



La traversée de Bonneval fut effectuée tambour battant sous la conduite de Jules Rossi, dont le retour en forme s'était déjà manifesté à l'occasion du dernier Paris-Montceau-les-Mines.



Quand Caput et Rossi (en tête) s'en allèrent avec Berton et Blanchet (roue dans roue), Ramon, qui est dans le sillage de l'ex-champion de France de poursuite, réagit aussitôt et fut le seul Belge à s'accrocher.

RAMON S'ÉTAIT BIEN JURÉ DE NE PAS LAISSER ÉCHAPPER UN FRANÇAIS SANS L'ACCOMPAGNER...



Idée n'alla pas loin. Un bris de machine l'arrêta dès les premiers kilomètres.



Brûlé ne fut guère plus heureux. Victime d'une crevaison, il répare.



Un autre malchanceux du début, Le Strat, qui attendra Bordeaux-Paris pour se venger.



Des attaquants du matin, le jeune Forlini fut l'un des plus ardents comme à son habitude. Il tint, cette fois, jusqu'au bout de l'épreuve, sans faiblir.

PARIS-TOURS

1^{er} Albert RAMON

SUR CYCLE

A. BERTIN

Pneus WOLBER, Tubes VITUS, Dérailleur SIMPLEX, Selle PEARL

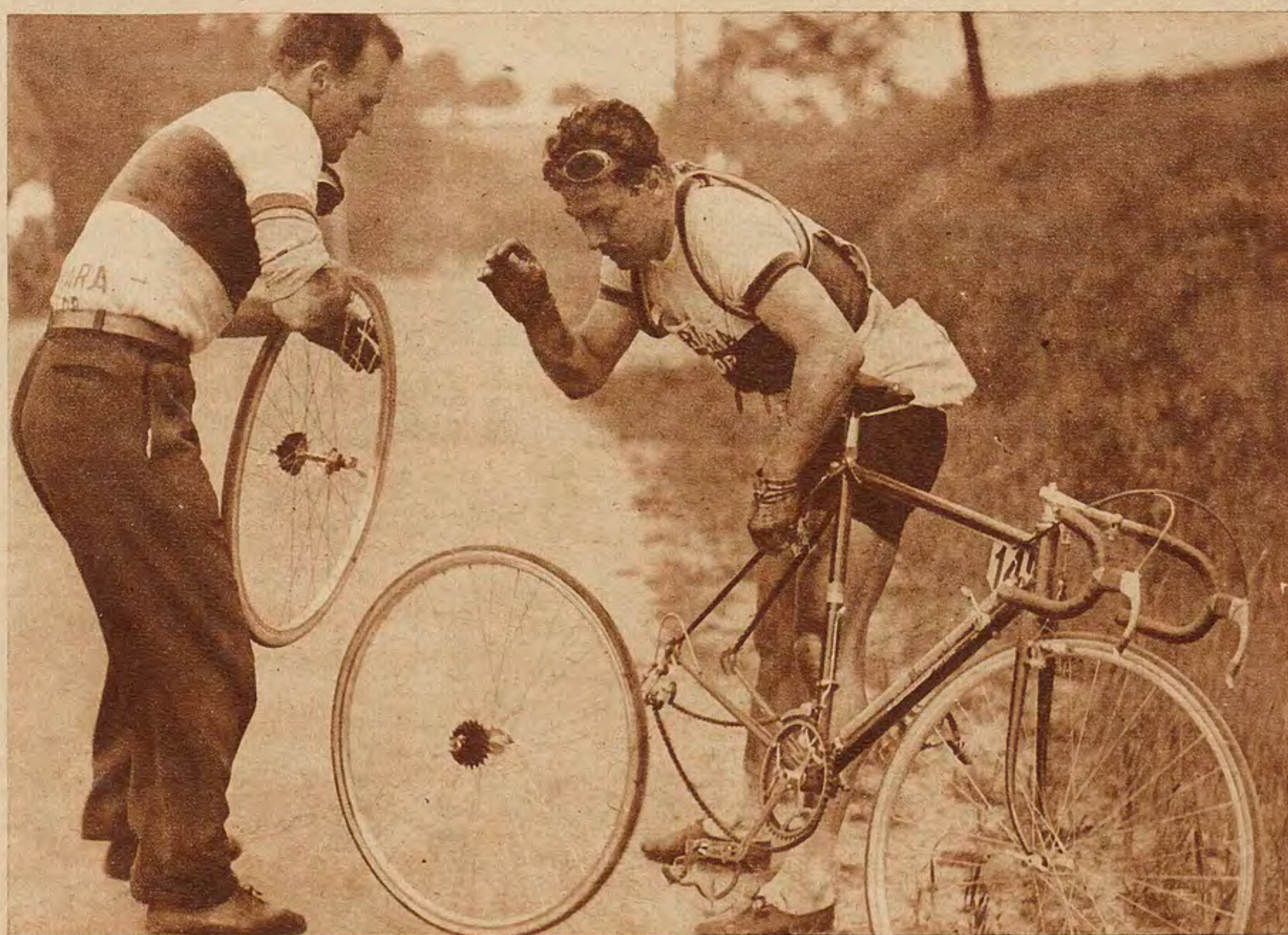
Cycles André BERTIN, à Saint-Laurent-Blancy (P.-de-C.)



C'est Carrara, en dernière position, qui provoqua l'échappée décisive, après le ravitaillement de Vendôme. Mahé, en tête, Ramon (casquette blanche) et Bobet, en troisième position, répondirent aussitôt sans hésiter.



Le rapide Belge Van Steenbergen aux leaders. Il fut sur le point de gagner, mais sa grande fatigue fut la plus forte.

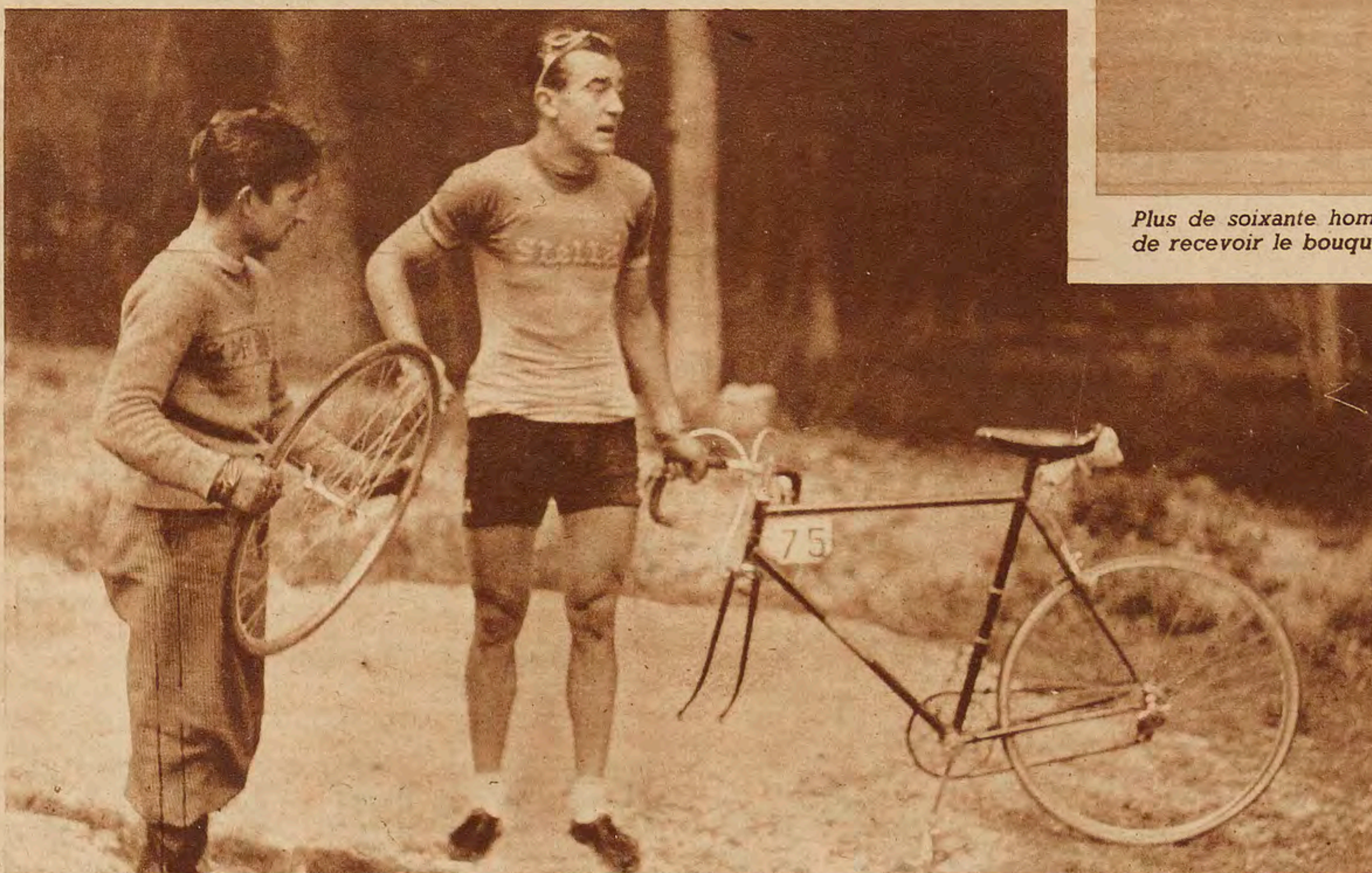


Carrara pédalait très facilement. Certains voyaient en lui le vainqueur de la course, quand une crevaison l'arrêta brutalement. C'en était fini pour "Milo" Carrara. Bien fini...

**... ET APRÈS AVOIR RÉPONDU AUX ATTENDUS
SANS JAMAIS FAIBLIR, A LA POUSSÉE**



Plus de soixante hommes devaient disputer le sprint du second peloton, alors qu'ils allaient recevoir le bouquet du vainqueur. Guégan coupe la ligne le premier. Caffi et



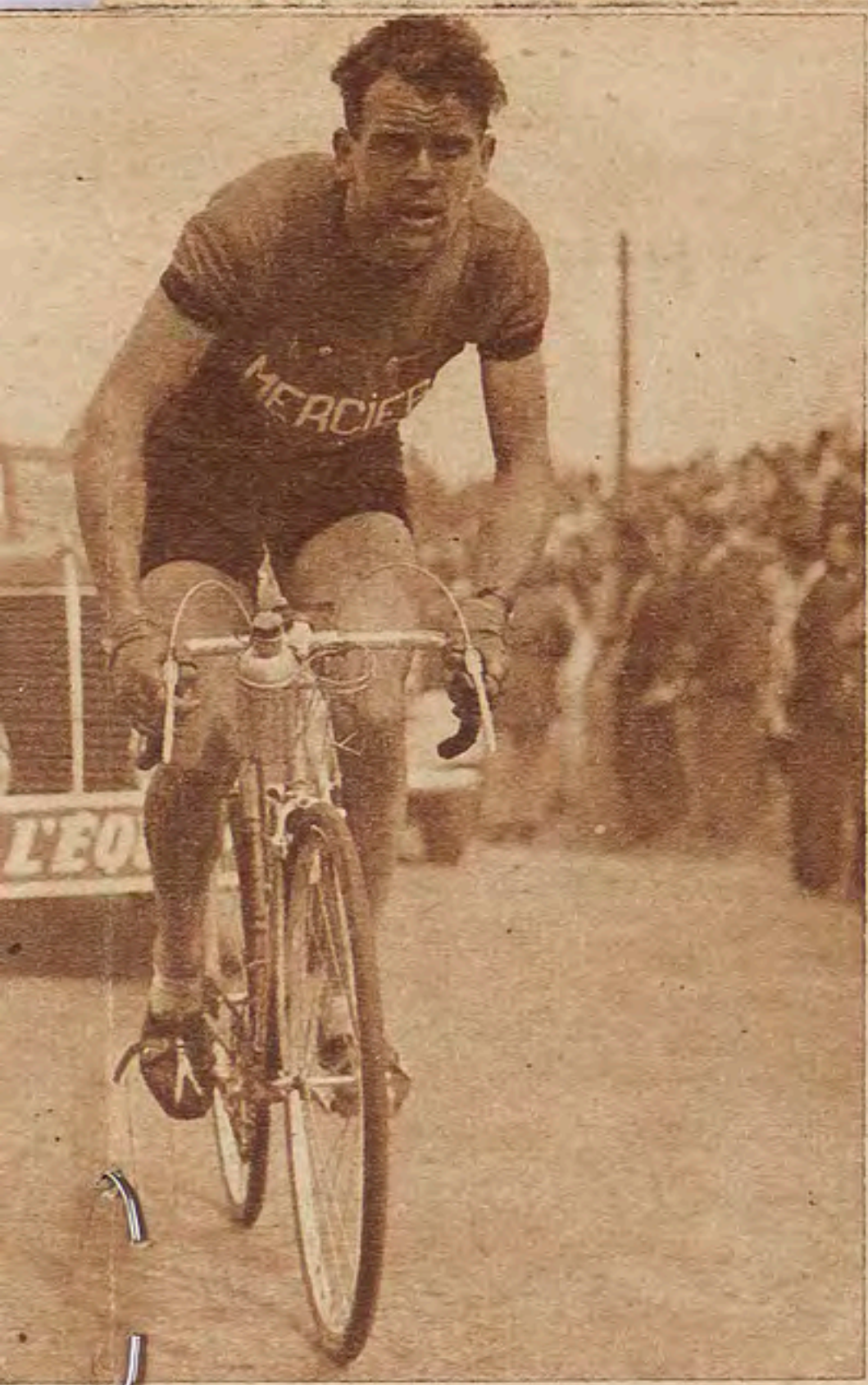
Un peu plus tard, c'est André Mahé qui disparaissait. Un peu plus tard encore, la malchance s'acharnait sur Louis Bobet. Et son directeur sportif, Paul La Drogo, n'était pas là, puisqu'il venait de s'arrêter pour porter secours à André Mahé.

**UN BELGE QUI ATTENDAIT
JE N'AVAIS ENCORE**

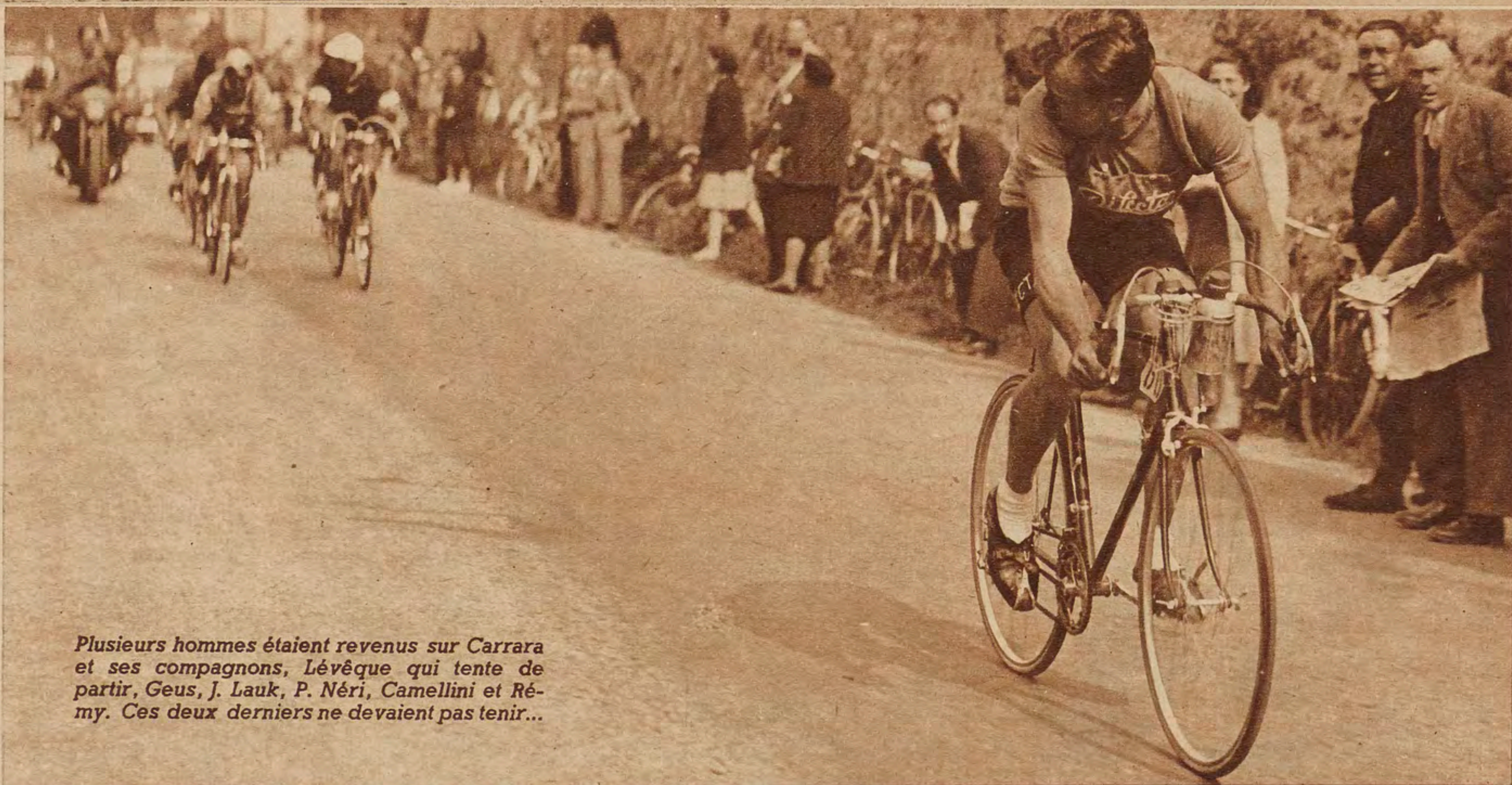
par ANDRÉ

Je ne connais pas Albert Ramon, gagnant de Paris-Tours. Mais je connais mon ami André Bertin, constructeur de ce dernier, et je sais que lorsqu'il dit d'un de ses coureurs : « Celui-là marche le tonnerre », on peut lui faire confiance. C'est pourquoi, au départ de Paris-Tours, je proposais à qui voulait m'entendre, de prendre des paris sur Ramon. J'aurais pu faire fortune... Bertin avait vu juste. Car même si Ramon, pour gagner, n'a eu à battre au sprint que des coureurs qui ne sont pas des bolides aux arrivées, il a réalisé à mes yeux une performance qui compte : attaquer au départ. Pour un Belge, c'est quelque chose !... En général, tous ceux qui viennent de là-haut aiment bien attendre un peu pour voir ensuite comment ça se passe du côté de Bléré ou même plus loin encore. Au fond, c'est une victoire franco-belge que celle de Ramon, puisqu'il a gagné en employant une tactique 100 % française.

Il y a quand même chez nous plus de gars qui marchent que chez les Belges. Car, admettez une seconde que Bobet, Mahé et Carrara aient pu rouler sans ennui, Ramon aurait eu un peu chaud à l'arrivée.

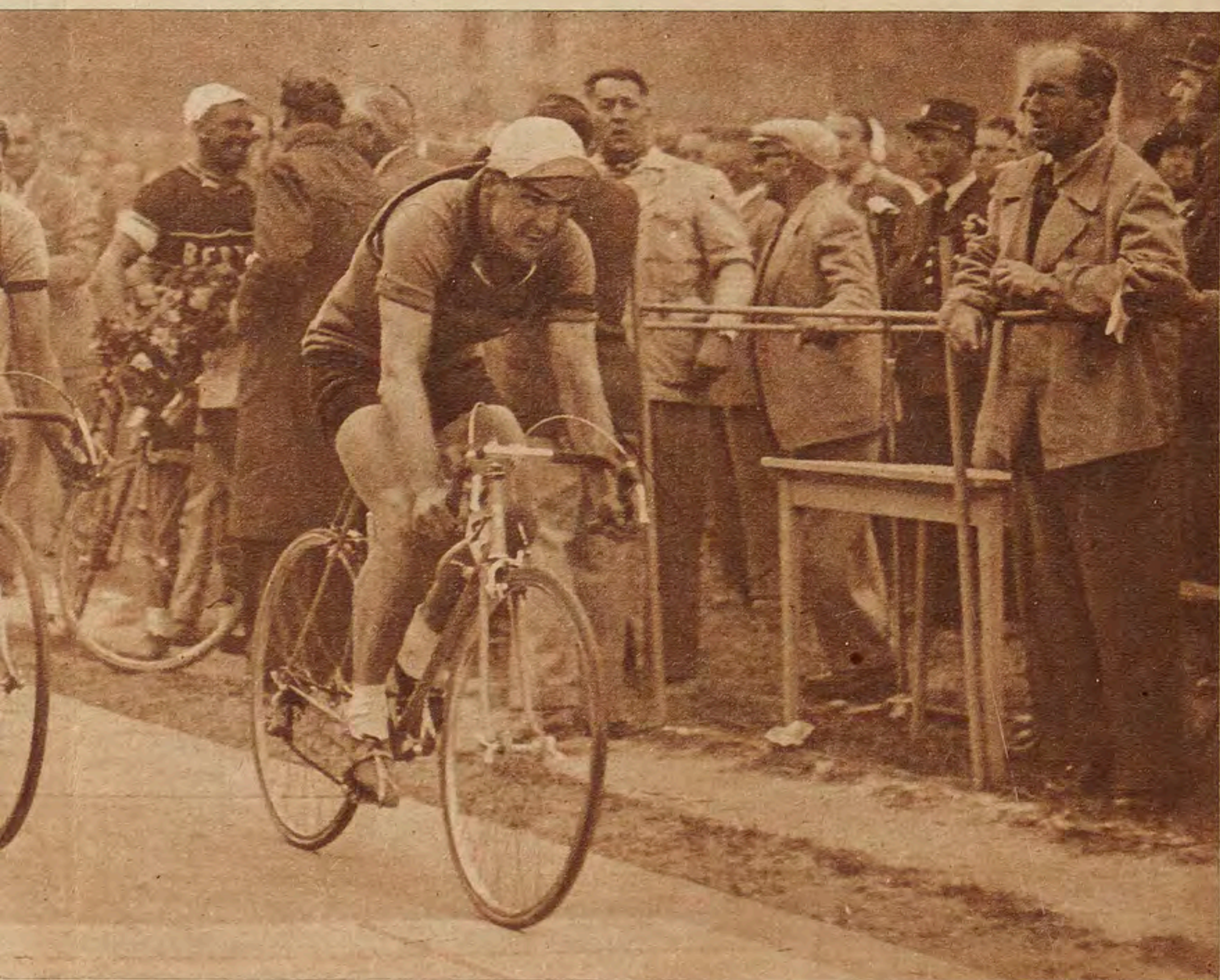


Van Steenberghe tenta de recoller
fut sur le point d'y parvenir. Et puis, la
plus forte : Van Steenberghe renonça...



Plusieurs hommes étaient revenus sur Carrara
et ses compagnons, Lévêque qui tente de
partir, Geus, J. Lauk, P. Néri, Camellini et Ré-
my. Ces deux derniers ne devaient pas tenir...

UX ASSAULTS DU MATIN IL A PARTICIPÉ POUSSÉE VICTORIEUSE DE L'APRÈS-MIDI



alors que Ramon, arrivé depuis une minute à peine, avait eu juste le temps (au centre)
r. Caffi et G. Claes sont à sa hauteur. Ryckaert à demi caché. Un peu distancé, Mollin...

ATTAQUE AU DÉPART ORE JAMAIS VU ÇA...

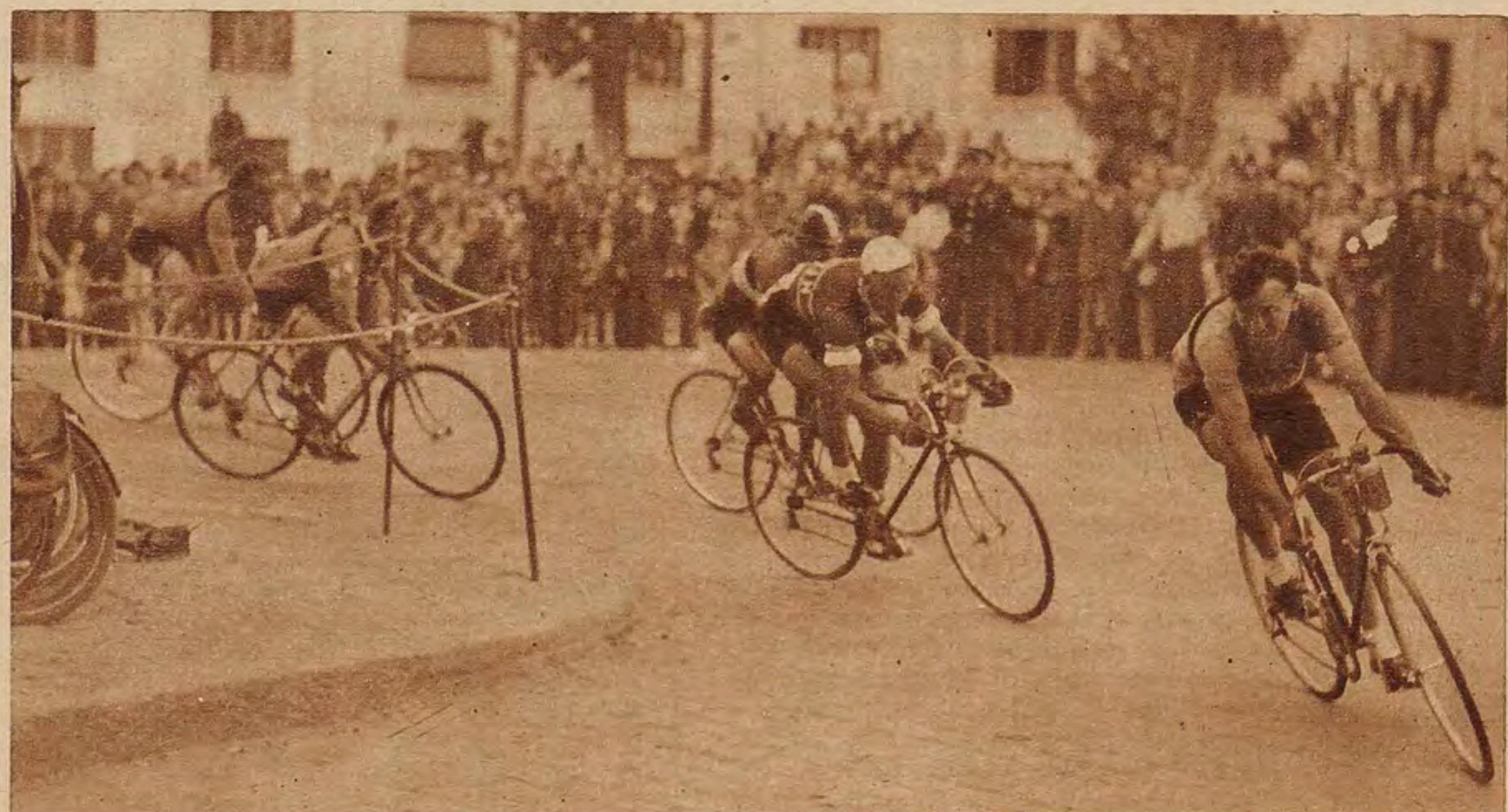
NDRÉ LEDUC

Pauvre Van Steenberghe !... Sans
ce grand escogriffe de Francis
Pélissier à qui on ne la fait pas,
il serait revenu dans les voitures
et il n'y aurait eu de sprint que
pour la forme. Ceci prouve bien

que les voitures peuvent, à l'occasion, fausser les courses.

J'ai admiré des hommes en belle forme. Mahé, par exemple.
Moi, je le « vois » gros comme une maison dans Bordeaux-Paris.
S'il est bien « drivé » ce jour-là, il faudra un fameux client pour
le lâcher. Bobet est également très bien. Va-t-il trouver la super-
forme dans le Tour ? J'aurais bonne mine, moi qui ai assuré
que je doutais de lui cette année...

Carrara m'a épaté. On m'avait si souvent dit que la route et
lui ne pouvaient faire bon ménage. Je voudrais bien le voir
à l'œuvre dans le Tour. Par curiosité et surtout parce que je crois
que cela lui ferait le plus grand bien. S'il a le courage d'aller
jusqu'au bout, il en sortira transformé et prêt à se meubler un
petit palmarès dont je ne vous dis que ça.



Finalement, le sprint devint inévitable. Lévêque aborde le virage qui mène au vélodrome,
devant Ramon, Paul Néri, Geus et Jean Lauk. Il est du pays et connaît bien le parcours.



Lévêque, cependant, ne pouvait résister
au déboulé de Ramon qui, par contre,
tint parfaitement tête à Paul Néri, net-
tement distancé sur la ligne d'arrivée.



En
alliage léger
à
haute résistance



MIRACLE ! FRAIGNAUD A REMARCHÉ !

De notre correspondant part. André DUCOS

BORDEAUX. — L'ailier bordelais Fraignaud fut, l'on s'en souvient, grièvement blessé par Dambach, au cours d'un choc lors du match Girondins-Rouen.

Transporté dans une clinique, celui que tous les sportifs bordelais ont surnommé « moustache », dut être opéré d'urgence.

« Il faut avoir vu le genou de Fraignaud, avant cette grave opération, pour se rendre compte de cette guérison ultra-rapide », nous disait récemment le docteur Bosredon, dirigeant des Girondins, nous apprenant que le sympathique joueur bordelais avait réussi à plier le genou opéré.

Aussitôt, on a parlé de miracle, mais, depuis, Fraignaud a fait mieux encore. Il a remarché pour la première fois.

Le professeur Rocher, dont l'intervention chirurgicale fut étonnante, et le docteur Bosredon ne s'attendaient certes pas à de semblables résultats !

Et maintenant, on leur pose la question : — Fraignaud pourra-t-il rejouer un jour au football ?

— Il est encore trop tôt pour le dire, mais l'ailier bordelais a confiance et son moral est excellent. C'est le principal...



STADE FRANÇAIS-SOCHAUX (2-2), samedi, au Parc des Princes : Le goal stadiste Csintalan, qui masque le visage de Mathisen, a devancé son coéquipier et dégagé la balle. A droite, Gardien, Tichy, Hon, Grégoire suivent l'action, intéressés.



L'ailier stadiste, Aston, fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. Concentré, il centre malgré l'opposition de l'arrière sochalien Janczewski (à droite).



C. A. P.-Angers (0-6) : Le goal angevin, Bykadoroff, s'est courbé en deux et il a bloqué le ballon sur sa poitrine, protégé par son demi centre. Les Angevins furent très brillants.



Bykadoroff, qui est sorti de ses buts, stoppe encore un tir capiste. Cependant, les footballeurs parisiens ne furent pas très brillants, dimanche, à Saint-Ouen, devant les Angevins. Décidément, le C. A. P. traverse actuellement une crise sérieuse.

TOTALE INCERTITUDE EN CHAMPIONNAT !

REIMS ET LILLE (POUR LE TITRE), STRASBOURG, NANCY, METZ, CANNES (POUR ÉVITER LA RELÉGATION) LUTTERONT JUSQU'AU 29 MAI !

Il faudra attendre le soir du 29 mai pour connaître le champion de France 48-49 ! L'avant-dernière journée de la compétition, disputée dimanche, n'a rien donné de décisif ! Les deux seules équipes restant en course : Reims et Lille, ont gagné toutes les deux et gardent leurs positions : l'incertitude est totale...

Les grands rivaux aborderont le dernier match du championnat avec des chances presque égales, puisque Reims (46) n'a toujours qu'un point d'avance sur Lille (45). Tous deux se déplaceront, Reims ira à Sète et Lille se rendra à Nice.

Leur tâche sera loin d'être facile, bien qu'ils aient prouvé leur excellente forme actuelle en remportant deux succès faciles dimanche. Les hommes de Roessler ont surclassé Nice (5-1) et les Lillois ont montré qu'ils ne se ressentent pas de leur défaite de Coupe en dominant aisément Rennes (3-0).

Reims est mieux placé

Pour être champions, les Nordistes doivent avant tout vaincre Nice sur la Côte d'Azur (ce qui n'est pas facile), mais encore il faut que Reims soit battu ou tenu en échec à Sète ! (un match nul suffirait aux Nordistes dont le goal-à-verse est très supérieur). C'est beaucoup demander et les Rémois, qui semblent s'être repris, ont une grande chance de représenter la France à Madrid dans la Coupe latine.

Les ex-premiers plans, Nice, Marseille et même le Racing et Rennes (qui furent un moment leader du championnat), ont été battus dimanche. Tout s'efface à côté du sensationnel combat singulier que se livrent Reims et Lille et de la terrible bataille qui met aux prises ceux « qui ne veulent pas descendre ».

Avec l'énergie du désespoir...

Il était écrit qu'en queue du classement comme en tête, l'incertitude planerait sur ce championnat, plus acharné que jamais. Et là encore il faudra attendre la dernière journée pour savoir les deux condamnés à la seconde division !

Quatre équipes : Nancy (26), Strasbourg (26), Metz (26) et Cannes (25), sont menacées par la relégation !

En gagnant de justesse à Strasbourg (2-1), les Roubaisiens ont réussi pratiquement à échapper à la descente. Cette victoire leur permet de compter 27 points. Cet avantage d'un seul point sur Nancy, Strasbourg et Metz les rassure, d'autant plus que les hommes

de M. Brun rencontreront Cannes (à Roubaix) pour le dernier match !

Les Messins ont, eux aussi, accompli une performance méritoire en triomphant de Nancy (2-0). Ce succès ne les met pas complètement à l'abri, mais il les hisse au niveau de Strasbourg, vraiment hors de forme !

Et l'on se demande si Strasbourg, à force de descendre la pente avec régularité, ne va pas « toucher le fond » ?

Les Strasbourgeois n'ont que 26 points, eux aussi, et pour la clôture du championnat, ils rencontreront le Racing au Parc !... Heureusement pour les nouveaux poulains de Heisserer, leurs adversaires directs ne sont pas mieux partagés, puisque Metz ira à Sochaux, tandis que Cannes « voyagera » à Roubaix. Seul, Nancy jouera chez lui : contre Toulouse...

Qui descendra ? On ne pense pas que Cannes, malgré ses sursauts désespérés (il a battu Marseille dimanche, 1-0 !) parviendra à se tirer d'affaire, alors que Nancy peut marquer au moins un point devant Toulouse... Restent Strasbourg et Metz, qui éprouveront plus de difficultés à sauver leur mise !

A REIMS, C'EST UN EXPLOIT DE BATTEUX QUI A MIS NICE COMPLÈTEMENT HORS DE COMBAT !

PREMIÈRE DIVISION

Cannes b. Marseille, 1-0 ; Roubaix b. Strasbourg, 2-1 ; Lille b. Rennes, 3-0 ; Metz b. Nancy, 2-0 ; Saint-Etienne et Sète, 0-0 ; Colmar b. Montpellier, 1-0 ; Toulouse b. Racing, 2-1 ; Reims b. Nice, 6-1.

CLASSEMENT

1. Reims, 46 pts ; 2. Lille, 45 pts ; 3. Marseille et Rennes, 40 pts ; 5. Nice et Sochaux, 36 pts ; 7. Saint-Etienne, 35 pts ; 8. Racing et Toulouse, 34 pts ; 10. Stade Français, 31 pts ; 11. Montpellier, Colmar et Sète, 29 pts ; 14. Roubaix, 27 pts ; 15. Nancy, Metz et Strasbourg, 26 pts ; 18. Cannes, 25 pts.

DEUXIÈME DIVISION

Alès b. Amiens, 2-0 ; Lens b. Rouen, 2-0 ; Bordeaux b. Besançon, 5-0 ; Béziers b. Douai, 3-1 ; Nantes b. Troyes, 5-0 ; Lyon b. Toulon, 1-0 ; Nîmes b. Monaco, 4-0 ; Angers b. C. A. Paris, 6-0 ; Valenciennes et Le Mans, 1-1.

CLASSEMENT

1. Bordeaux, 49 pts (33 m.) ; 2. Lens, 48 pts (33 m.) ; 3. Rouen, 47 pts (33 m.) ; 4. Le Havre, 44 pts (33 m.) ; 5. Nîmes, 40 pts (34 m.) ; 6. Alès, 36 pts (33 m.) ; 6. Monaco, 36 pts (33 m.) ; 8. Besançon et Angers, 35 pts (33 m.) ; 10. Lyon, 34 pts (34 m.) ; 11. Nantes, 32 pts (33 m.) ; 12. Toulon, 30 pts (33 m.) ; 13. Béziers, 29 pts (33 m.) ; 14. Le Mans, 26 pts (33 m.) ; 15. Amiens, 25 pts (33 m.) ; 16. Valenciennes, 24 pts (34 m.) ; 17. Troyes, 23 pts (33 m.) ; 18. C. A. Paris, 20 pts (33 m.) ; 19. Douai, 17 pts (33 m.).

De notre envoyé spécial

Lucien GAMBLIN

exactement après une heure de jeu.

Reims menait par 2 à 1 et venait de subir une période de domination assez marquée quand Batteux partit vers la droite, évita deux adversaires en renversant sa course et glissa le ballon à Bini qui centra. Batteux reprit le centre et ajusta un maître shot qui laissa le portier niçois Favre sans défense. Le match était joué...

Les Niçois essayèrent bien de réagir par secousse, mais le cœur n'y était plus. Les efforts étaient spasmodiques, fractionnés et sans effet... Si bien que les Rémois profitèrent de l'occasion pour améliorer leur goal-average et soulever l'enthousiasme de leurs partisans en réussissant de fort jolies combinaisons menées par toute l'équipe, par ailleurs très en verve en ce dimanche où l'espoir entretenu depuis

le début de la saison haussait les moyens moraux et physiques des joueurs.

Il a semblé devant Nice que le « onze » de Reims était plus autoritaire que précédemment. Pierre Sinibaldi, au centre de l'attaque, a joué une très bonne partie, ainsi que Batteux à l'intérieur. Avec ces deux joueurs, il faut inscrire au tableau d'honneur le portier Paul Sinibaldi, très en progrès, Jonquet et Petitfils.

Dans le camp niçois, le joueur qui fit le plus d'impression fut l'intérieur gauche Carré. Après lui, nous citerons Rolland, Mindonnet et Beiver, encore que ces deux derniers aient été vus sous des jours meilleurs.

Le but tant désiré est proche pour les Rémois. Leur équipe n'est pas dans une condition physique déficiente comme on pourrait le croire après la somme d'efforts qui furent demandés à ses joueurs depuis quelque temps et nous verrions sans crainte la France représentée à la Coupe latine par le Stade de Reims.



Gaillard, Mindonnet (à gauche), Firoud (à terre) regardent avec inquiétude leur gardien de but Favre qui a plongé et s'est saisi du ballon devant Pierre Sinibaldi, arrêté dans son élan.



Le goal de Reims Paul Sinibaldi (à genoux) n'a pu intercepter le tir du Niçois Rolland (en partie masqué) devant Jonquet. Ben Tifour (à droite) arrivera trop tard et le ballon sortira de peu.

REIMS-NICE (6-1) : Les Niçois ont tenu tête pendant plus d'une mi-temps aux Rémois. Marche (à gauche), en pleine course, va se rabattre et il réussira à stopper l'avant centre niçois Skocen qui allait shooter au but.



LENS-ROUEN (2-0) : L'inter rouennais Castel, blessé au genou, est emporté hors du terrain par le Lensois Gaillis, sous les yeux de Duffuler (à droite), goal de Lens.



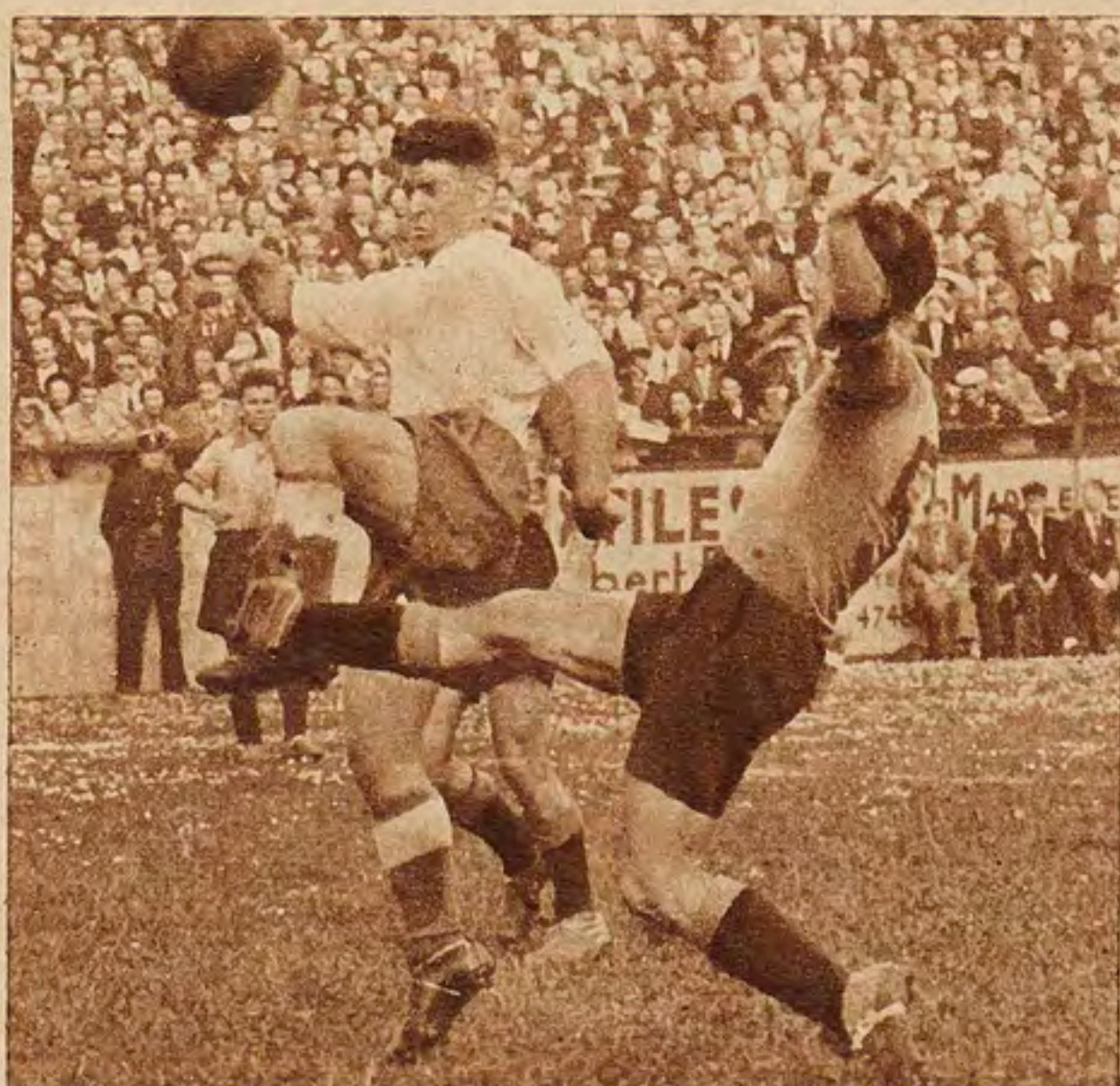
CANNES-MARSEILLE (1-0) : Les Cannois ont remporté la victoire, grâce à leur cran. Scolary, échappé, shoote. (Téléphoto transm. de Cannes.)



Le goal lensois Duffuler est sorti de ses buts avec autorité et il a frappé la balle des deux poings en dépit de la charge de Visignol (devant lui) et de Besse (en partie masqué). A dr., Gouillard. Au fond, Wicart. A g., Siklo.



GIRONDINS-BESANÇON (5-0) : Le puissant défenseur bordelais, Mustapha (à gauche), n'a pu empêcher le Bisontin Linder de centrer. La balle sortira.



LILLE - RENNES (3-0) : Vandooren a foncé et il passe malgré le demi-centre rennais Guérin (5). Le ballon passera au-dessus.



Lechantre (11) a tenté un « heading »; toutefois, Mattioni (en partie masqué) l'a devancé. De dos, Guérin (n° 5).



LYON-TOULON (1-0) : Les Lyonnais, sur leur terrain, ont imposé leur jeu. Marin (à gauche) a bloqué la balle sur sa poitrine. (Téléph. transmise de Lyon.)



La pression des avants lillois força souvent les défenseurs rennais à s'employer. Le goal de Rennes, Mattioni (1), n'aura pas à intervenir, le demi Mansat a dégagé de la tête sur un centre de Walter (au fond). Le demi-centre rennais Guérin (5) est prêt à intervenir, ainsi que l'avant-centre lillois Baratte (9) qui convoitait la balle. En vain...

A TOULOUSE, SOUS LA PLUIE ET DANS LA BOUE, MONT-DE-MARSAN, POUR AVOIR SU "JOUER AU PIED", AVAIT LA VICTOIRE EN MAINS...

De notre envoyé spécial : **Marcel de LABORDERIE**

Toulouse. — Les joueurs de Castres l'ont échappé belle. Sur le terrain des Ponts-Jumeaux, au milieu des flaques d'eau ou sur le terrain glissant, mouillés jusqu'aux os par une pluie torrentielle, puis désespérément continue. Ils se sont fait malmener par les alertes et mobiles joueurs de Mont-de-Marsan.

Surprise sous l'orage

La surprise est de taille. Ne se demandait-on pas, en effet, avant le match, par combien de points succomberaient les Landais ? Or, ce sont eux qui se retirent en vainqueurs moraux de la rencontre, car ce sont eux qui ont mené les mouvements les plus dangereux ; ce sont eux qui ont été le plus souvent menaçants ; ce sont eux qui se sont le mieux adaptés aux épouvantables conditions de temps et au terrain.

De cette finale 49, on gardera donc le souvenir d'un mémorable match nul 3-3. Mais on gardera aussi le souvenir de l'orage qui s'abattit sur le terrain un peu avant le match et qui fit fuir à tire-d'aile, désemparés, les 4.000 ou 5.000 spectateurs installés sur des chaises le long de la ligne de touche. Tout au long du match, la pluie ne devait cesser de tomber. Le terrain, de-ci de-là, comportait des flaques d'eau où s'immobilisait le ballon, où les joueurs glissaient et s'allongeaient parfois en faisant des gerbes d'eau.

Les Montois sont complets

Les Montois, jouant à la main, devaient être, pensait-on, les premières victimes des conditions de la rencontre, mais ils recoururent au jeu au pied, et ils y apportèrent l'élan, la vivacité qui les avaient caractérisés dans leur à la main. A ce compte-là, ils surprisent leurs rivaux et furent le plus souvent

maîtres du jeu. Pourtant, le match avait bien mal commencé pour les Landais ; un essai avait été marqué à la première minute de jeu par l'ailier castrais Balent. Cet essai était dû, en réalité, à une imprudence de Darrieusecq, ouvrant sur ses propres buts sur son ailier Cabos. Mais qu'importait ? Les joueurs landais repartaient de plus belle à l'assaut du camp castrais. A la 25^e minute, ils marquaient ainsi un magnifique essai.

Une mêlée aux 50 mètres, un dribble des avants, le ballon franchit toutes les

quelques bonnes choses en procédant par longs coups de pied à suivre. Mais, en face, l'arrière Bonnacaze se montrait adroit et reprenait toujours la balle, quand ce n'était pas l'étonnant Darrieusecq qui se trouvait partout et qui devait être non seulement le meilleur défenseur, mais encore un excellent attaquant. On le vit déployer une grande habileté quand il lança son ailier par de longs coups de pied de déplacement.

Moreno handicapé

Dans l'équipe de Castres, l'arrière Moreno démontra, lui aussi, une remarquable adresse, mais les dépla-

... MAIS CASTRES A FINALEMENT RÉUSSI LE MATCH NUL : 3-3

défenses, et le talonneur Pascalín ramasse la balle à 3 mètres des buts et marque l'essai !

Castres a tremblé

A plusieurs reprises, les avants montois devaient mener d'autres dribblings très dangereux. Les avants Lasserre et Berrocq, l'ailier Cabos échouèrent ainsi d'un rien. De même Beheregaray ratait de bien peu une tentative de but sur coup franc.

Le match se terminait sur le résultat de 3-3. Mais les prolongations ne devaient rien changer en dépit d'une supériorité manifestée cette fois par les joueurs castrais. A ce moment-là, sans doute, c'était la condition athlétique qui intervenait dans le débat.

Darrieusecq en vedette

Chez les Castrais, on a bien vu le demi d'ouverture Torrens réussir

cements de jeu sur terrain lourd le mettaient en difficulté.

Avec lui, citons l'avant Pierre Antoine, perçant, incisif. Ses interventions se révélaient toujours dangereuses, efficaces.

Il n'en est pas moins vrai que l'équipe de Castres a été tenue en échec (3-3). Il faudra donc rejouer le match dimanche prochain à Toulouse. En toute logique, les Montois devraient être les favoris de cette seconde édition, mais les matches à rejouer réservent des surprises, Biarritz, par exemple, en sait quelque chose.



CASTRES OLYMPIQUE-STADE MONTAIS (3-3 après prol.), à Toulouse. Une percée du Landais Bonnacaze qui vient d'être servi par Darrieusecq (derrière) et que vont arrêter Lopez et Pierre Antoine.



S. C. GRAULET-F. C. OLORON (6-3), à Bordeaux : Les Basques, commandés par l'international Tarascon, ne purent endiguer l'ardeur des Tarnais qui enlevèrent le titre d'Excellence. (Tél. tr. de Bordeaux.)



LYON O. U.-TOULON (6-3), à Grenoble. Un départ ex force du demi de mêlée Salzert que tentent d'arrêter Laugier et l'Italien Battaglini. A dr. : le talonneur lyonnais Dimur. (Téléph. transmise de Grenoble.)



La rencontre s'est déroulée sous une pluie battante et sur un terrain inondé. La qualité du jeu s'en ressentit et les attaques à la main furent rares. Le capitaine castrais Matheu (à dr.) dégage devant Larrezet et Lasserre.



Le dribbling a été une des phases les plus caractéristiques de ce match, et les Montois surent parfaitement s'y adapter. Un départ de Noël Brocas, que Larzabal, Lachat et Pierre Antoine tentent d'enrayer. (Tél. trans. de Toulouse.)



MARSEILLE-CARCASSONNE (12-9) à Marseille. En finale de la Coupe de France, les Marseillais devant leur public se sont assuré une victoire de justesse. Une attaque du trois-quarts centre Hatchondo que Pastor tente d'enrayer. A droite : André, à gauche : le Carcassonnais Pétavy s'apprêtent tous deux à intervenir.

25.000 MARSEILLAIS ENTHOUSIASTES ONT ADMIRÉ LEUR "TREIZE"...

De notre correspondant particulier **Étienne VIVALDI**

Marseille. — Le rugby à treize a finalement gagné la partie à Marseille où plus de 25.000 personnes ont assisté à la finale de la Coupe.

Marseille treize a remporté hier deux victoires : la première sur son rival, en

LES ESSAIS

A la 6^e minute, Perez (transformé par Dehaye) ; à la 35^e, Thomas ; à la 49^e, Vaslin ; à la 59^e, Dop (transformé par Dehaye) ; à la 57^e, par Vaslin ; à la 73^e, Dehaye réussit un but sur coup franc des 40 mètres.

conservant cette Coupe qu'il avait conquise l'an dernier à Toulouse ; la deuxième, sur le public marseillais qui, jusqu'ici, ne répondait pas toujours avec empressement.

Le triomphe du jeune club marseillais fut donc total.

Les dernières minutes furent émouvantes, Dop et Perez marquèrent chacun un essai entre les poteaux, que Dehaye transforma facilement.

Carcassonne a perdu parce que Puig-Aubert (moins bien servi que Dehaye, il est vrai) ne fut pas heureux dans ses coups de pied. Ainsi, le roi des butteurs fut battu à son propre jeu. Décidément, « Pipette » est marqué du signe indien

lorsqu'il joue sur la pelouse du boulevard Michelet. Depuis un lointain « France-Galles », dont il fut la grande vedette, Puig-Aubert ne fit jamais plus parler de lui ici et les Marseillais commencent à se demander si les journalistes ne racontent pas d'histoires sur son compte...

Puig-Aubert fut, malgré tout, avec Ponsinet et Vaslin, l'un des meilleurs hommes de son équipe. Mais on attendait tant de sa virtuosité que l'on est déçu si son coup de botte ne réussit pas chaque fois qu'il tente le but ou le drop.

On a eu l'impression, en première mi-temps, que Carcassonne restait volontairement sur la défensive. De fait, dès la reprise, les « canaris » prirent le jeu en main et leurs actions savamment combinées, déroutèrent les Marseillais, qui flottèrent pendant vingt minutes.

Mais, aux entreprises collectives de Carcassonne, Marseille répondait par des exploits individuels qui arrachèrent la victoire et forcèrent l'enthousiasme.

L'EXPLOIT DU MATCH

A la 53^e minute, d'un paquet d'hommes, c'est le petit demi mêlée marseillais Dop qui s'élance vers le but dans un sprint irrésistible, crochète trois adversaires et s'écroule entre les poteaux. C'est l'exploit du match.



Nouvelle attaque marseillaise. L'avant Béraud, qui vient d'échapper à Marzon et Calbète, va passer à Dop avant d'être arrêté par le trois-quarts aile carcassonnais Vaslin. A gauche, Ponsinet observe l'action.



Cette fois, c'est une attaque carcassonnaise, conduite par Ponsinet, qui, au moment d'être plaqué par Dop, a tenté de passer à son camarade Vaslin. A droite, Béraud. (Téléphotos transmises depuis Marseille.)

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

A M. André AUGÉ, Mine de la Jellidja, Bou Beker par Oujda (Maroc). — Oui, Rodriguez, de l'Olympique de Marseille, a joué à Blida en 1945.

M. Jean AMBEAU, Izon (Gironde). — 1^o En 1943, en finale de la Coupe de France, les Girondins avaient présenté, devant l'Olympique de Marseille : Gérard ; Homar, Mancisidor ; Ben Ali, Plesiack, Rummelhardt ; Szego, Pruvost, Urtizberea, Boumezrag, Arnaudeau. 2^o Arnaudeau a été, à vingt-deux ans, deux fois international. 3^o Avec Besse, de Rouen, Swiatek est le meilleur demi-centre de deuxième division.

B M. Joseph BLANC, Les Gets (Haute-Savoie). — Pour obtenir une licence, il faut vous inscrire dans un club de votre région. Ecrivez à M. Emile Gondran, Comité de Provence de la Fédération Française de Cyclisme, 2, rue de Mortillet, Grenoble. Vous obtiendrez tous les renseignements que vous désirez.

M. Pierre BRUILLARD, 17, rue Alex-Bachelet-Saint-Ouen (Seine). — 1^o Fausto Coppi et Gino Bartali se sont mis d'accord pour disputer, tous les deux dans la même équipe, le Tour de France 1949. 2^o Gabet, Flamion, Marche seront peut-être remplacés dans l'équipe de France qui rencontrera l'Angleterre le 22 mai, à Colombes. 3^o Voici le palmarès de Paris-Brest-Paris : 1891 : Terront (France) ; 1901 : Garin (France) ; 1911 : Gerorget (France) ; 1921 : Mottiat (Belgique) ; 1931 : Opperman (Australie) ; 1948 : Hendrickx (Belgique).

M. Jean BABIN, Pradiers, par Allanche (Cantal). — 1^o Villenave, des Girondins, est un bon gardien de buts. 2^o Envoyez-nous votre courrier, nous le ferons suivre.

M. BERGERS, Grand-Verly (Aisne). — Au départ du Tour de France, tous les coureurs d'une équipe tentent leur chance. C'est seulement après quelques étapes, que les mal classés se mettent au service des leaders. 2^o A notre avis, Villenave est supérieur à Delannoy et Dauthuille meilleur que Jean Stock.

M. Pierre BORDACHAR, Gendarmerie de Friedrischafen. — 1^o Rocky Graziano n'avait jamais été mis k.o. avant son combat contre Tony Zale, le 10 juin 1948, pour le titre de champion du monde des poids moyens. 2^o Votre question n'est pas assez précise.

C M. Jean CREVOISIER, place de l'Eglise, Servance (Haute-Saône). — 1^o Votre document photographique est très mauvais, mais nous pensons qu'il s'agit du Lyonnais Georges Martin. 2^o Marinelli était le plus jeune coureur du Tour 1948.

M^{lle} J. CAZALA, Clichy (Seine). — Oui, les coureurs de Monaco-Paris 1946 ont fait étape à Aix-les-Bains.

M. Enzo COMINASSI, 59, rue de la Tige, Joux (Meurthe-et-Moselle). — 1^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 2^o A Rotterdam, lors de Hollande-France et à Glasgow pour Ecosse-France, Vignal a gardé les buts de l'équipe de France de football.

M. Jacques DE LA COMBES, 6, boulevard d'Alsace-Lorraine, Bayonne (Basses-Pyrénées). — 1^o Le règlement du Tour de France 1949 n'a pas encore été publié par les organisateurs. 2^o Pour les photographies en question, adressez-vous à

M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur (joindre un timbre pour la réponse). 3^o Non, il n'est pas possible de vous transmettre des photographies dédiées.

MM. Y. COLLIN et A. GUILLOU, Rostrenen (Côtes-du-Nord). — 1^o Mattioni et Rouxel sont sensiblement de la même valeur. 2^o De Villemain, Dauthuille et Charron, Dauthuille paraît actuellement le plus fort. Il a retrouvé la grande vedette depuis sa victoire aux points sur Jake La Motta.

D M. Pierre DREYFUS, 69, route des Gardes, Bellevue (Seine-et-Oise). — Nous avons transmis votre courrier.

Soldat Claude DEVIS, C. R. W., S. P. 56011, B. P. M. 523 B., T. O. A. — 1^o Reprenez l'entraînement dès votre démobilisation. A vingt et un ans vous pouvez encore faire une bonne carrière. 2^o Bordeaux, Rouen, Lens sont les mieux placés pour monter en première division. Les actions du Havre ont beaucoup baissé. 3^o Yvan Marie, Gallise, Creton, Carpentier, Pietre, Bellavoine, Rousseau, les frères Bocquet, André Aubry, Waechter, Forget, Lefranc sont les meilleurs routiers normands.

M. Henri DEHAUDT, 126, rue de la Gare, Bailleul (Nord). — 60.739 spectateurs ont assisté, le 9 mai 1948, à la finale de la Coupe de France : Lille-Lens. La recette s'était élevée à 7.356.580 fr.

G M. Victor GABY, Gruisson (Aude). — Voici la composition des équipes de Narbonne et de Montpellier qui jouèrent, le 10 mai 1936, à Toulouse, la finale du Championnat de France. Narbonne remporta le titre par 6 à 3. R. C. Narbonne : arrière : Bouichou ; trois-quarts : Vals, Ponsaille, Clottes, Chavanon ; demi : (o.) Raynaud, (m.) Lombard ; avant : Amiel, Boyer, Iche, Sangeyrac, Arbona, Escaffre, Toujas, Brechi ; A. S. Montferrandaise : arrière : Vesvre ; trois-quarts : Bellot, Savy, Courtedon, Plumasson ; demi : (o.) Chassagne, (m.) Thiers ; avant : Cognet, Punsola, Rochon, Julien, Dupouy, Corporon Fradet, Paul.

M. Christian GOZIOSO, rue Michel-Redares, Le Grau-du-Roi (Gard). — 1^o Nous avons transmis votre courrier. 2^o Pour obtenir l'ouvrage de Henri Desgrange : La Tête et les Jambes, adressez-vous à la librairie, 10, faubourg Montmartre, Paris. 3^o Pour l'entraînement, un vélo muni d'un pignon fixe est préférable parce qu'il oblige le coureur à pédaler constamment et il acquiert, ainsi, une grande « vitesse de jambe ».

M. Alain GUILLERMIN, Annecy (Hte-Savoie). — 1^o L'Alsacien Fischer, alias « Fischer le Grimpeur » remporta en 1896 le premier Paris-Roubaix. 2^o Fischer et Max Bulla n'ont pas couru à la même époque. Il est donc difficile de les comparer. 3^o Oui, avec la permission de son club, un professionnel peut renforcer une équipe amateurs lors d'une rencontre amicale.

L M. Jean-Charles LUINO, place Prunelle, La Tour-du-Pin (Isère). — 1^o Voici le programme des championnats du monde de cyclisme qui se disputent à Copenhague : 20 août : championnat sur route (amateurs) ; 21 août : championnat sur route (professionnels) ; 22 août : séries et huitièmes de finale poursuite (amateurs), séries demi-fond ; 23 août : huitièmes et quarts de finale poursuite (professionnels), quarts et demi-finales poursuite (amateurs), séries demi-fond ; 24 août : demi-finales et finale poursuite (professionnels), finale

poursuite (amateurs), repêchage demi-fond ; 26 août : séries et huitièmes de finale vitesse (professionnels), séries, huitièmes et quarts de finale vitesse (amateurs) ; 27 août : finale demi-fond ; 28 août : demi-finales et finales vitesse (professionnels et amateurs). 2^o Maurice Sandeyron était, en effet, favori, avant sa rencontre contre Rinty Monaghan, pour le titre mondial des mouches. Le combat s'est disputé le 5 avril, à Belfast, mais le Français a été très nettement dominé. 3^o Pour les photographies en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur (joindre un timbre pour la réponse).

M. LOUSTAUNOU, Lurbe (Basses-Pyrénées). — Voici les quarts de finalistes du championnat de France de rugby XV 1947-48 : Bègles, Aviron Bayonnais, Toulon, Romans, Vienne, Lourdes, Montferrand, Stade Toulousain ; voici les demi-finalistes : Vienne, Lourdes, Toulon, Montferrand. En finale, Lourdes triompha de Toulon par 11 à 3.

Matelet F. LUCIANI, Hôpital Maritime de Rochefort (Charente-Maritime). — Voici l'adresse du siège du Stade Olympique Montpelliérain : 21, boulevard Sarraill, Montpellier (Hérault).

P M. Daniel PAURON, Varzy (Nièvre). — 1^o Alex Jany a remporté le titre de champion de France 1948 du 100 mètres nage libre, en 58" 2/10. 2^o Aux Jeux Olympiques, il n'y a pas d'épreuve de 200 m. nage libre. Aux Jeux de Londres, sur cette distance, Alex Jany a fait le meilleur temps au cours du relais olympique 4x200 mètres. Il a couvert la distance en 2' 9" 2/10 contre 2' 9" 6/10 à l'Américain Smith.

M. Robert POMMEREUL, Le Ferre (Ille-et-Vilaine). — 1^o Prouff ne jouera pas, cette année, au Stade Rennais. 2^o Rouxel a joué dans la sélection française qui a fait une tournée en Indochine.

M. Robert PARIS, Condé-sur-Vesgre (Seine-et-Oise). — De Hon, Grillon, Frutuoso, Nuevo, seul Hon a, actuellement, sa place dans l'équipe de France.

M. A. PASTERNAK, Toulouse. — 1^o Oui, Fausto Coppi et Bartali participeront au Tour de France 49. 2^o René Vietto est né le 17 février 1914, à Cannes. 3^o Joe Louis était champion du monde des poids lourds depuis le 22 juin 1937, depuis sa victoire par k.o. au 8^e round sur Braddock. Joe Louis a abandonné son titre.

R M. RAOUL, Tarare. — 1^o Jacquin, de Saint-Etienne, a sa place parmi les dix meilleurs goals français. 2^o Gabet, Alpsteg et Baillot sont les meilleurs ailiers droits.

M. Joseph RIZZO, Bou Arkoub (Tunisie). — Une sélection européenne pourrait avoir la formation suivante : Swift, Aston, Young, Wright, Parola, Macaulay, Waddell, Mortensen, Praest, Steel, Nyers.

M. Henri ROMAN, Sorgues (Vaucluse). — Au cours de la saison, M. Gaston Barreau voit évoluer tous les joueurs et il peut former l'équipe de France, après avoir jugé de la forme et de la condition physique des possibles et des probables. Le calendrier est déjà très chargé et il serait difficile de trouver des dates disponibles pour des matches de sélection.

S SIM, Toulouse. — 1^o Jol, Martin, Duvaut, Laugier, Bautista, Pascalia, Aymar, Carassus sont les meilleurs talonneurs français. 2^o Lassègue, Cazenave, Gardera, Pomathios, Siman sont les meilleurs trois-quarts aile français. 3^o Bergougnan, Dufau, Lassaosa, Darrieusecq, Hlrigoyen sont les meilleurs demis de mêlée français.

M. Claude SAVOURET, Ecole d'Agriculture, Crezaney (Aisne). — Voici le calendrier de la fin du championnat de France de football : 1^{re} division, 29 mai : Nice-Lille, Sète-Reims, Colmar-Saint-Etienne, Rennes-Stade Français, Racing-Strasbourg, Roubaix-Cannes, Nancy-Toulouse, Sochaux-Metz, Marseille-Montpellier ; 2^e division, 22 mai : Girondins-Alès, Nîmes-Rouen, Lens-Angers, C.A.P.-Besançon, Nantes-Béziers, Le Havre-Troyes, Lyon-Le Mans, Amiens-Toulon, Douai-Monaco ; 26 mai : Alès-Le Havre, Monaco-Girondins, Angers-Lyon, Troyes-Lens, Besançon-Valenciennes, Rouen-Amiens, Toulon-Nantes, Le Mans-Douai, Béziers-C. A. P. ; 29 mai : Béziers-Le Havre, Toulon-Girondins, Besançon-Lens, Troyes-Valenciennes, Le Mans-Amiens, Monaco-Nantes, Angers-Nîmes, Rouen-Douai, Alès-C. A. P. 2^o Nous avons, dans le n^o 165 de But et Club, traité du sort des footballeurs professionnels. Les primes accordées aux joueurs pour les matches gagnés varient suivant l'importance de la rencontre et suivant les équipes.

T M. Jean THIBAUT, rue du Docteur-Trouche, Lesparre-sur-Médoc (Gironde). — 1^o Le manque de place ne nous permet pas de vous donner, dans cette rubrique, le palmarès complet des Girondins. 2^o Voici les couleurs des équipes de 2^e division : Olympique Alésien : bleu et blanc ; Amiens Athletic Club : bleu azur et noir ; Sporting Club de l'Ouest-Angers : blanc, parements noirs ; Racing Club Franc-Comtois : rouge ; Association Sportive Biterroise : bleu et rouge ; Girondins Association Sportive du Port : bleu marine et blanc ; Sporting Amical Douai : jaune ; Havre Athletic Club : ciel et foncé ; Racing Club de Lens : sang et

or ; Lyon Olympique Universitaire : rouge et noir ; Union Sportive du Mans : bleu et blanc ; Association Sportive de Monaco : rouge ; Football Club de Nantes : jaune ; Nîmes Olympique : rouge ; Cercle Athletic de Paris : rouge ; Football Club de Rouen : rouge ; Sporting Club de Toulon : noir et or ; Association Sportive de Troyes : marine et blanc ; Union Sportive de Valenciennes-Anzin : rouge.

V M. Richard VANSAN, lycée de Montpellier. — 1^o Non, Sboralsky ne figure pas parmi les cinq meilleurs arrières droit de division nationale. 2^o Bongiorno, l'ex-avant centre du Racing, a trouvé la mort dans un accident d'aviation à Turin.

X M. Jean X... — Le Tour du Lot cycliste se disputera le 29 mai.

★
Un sportif saonnais. — 1^o Voici le palmarès du Tournoi de tennis de Wimbledon (simple messieurs) : 1877 : S. W. Gore ; 1878 : P. F. Hadow ; 1879 : J. T. Hartley ; 1880 : J. T. Hartley ; 1881 : W. Renshaw ; 1882 : W. Renshaw ; 1883 : W. Renshaw ; 1884 : W. Renshaw ; 1885 : W. Renshaw ; 1886 : W. Renshaw ; 1887 : H. F. Lawford ; 1888 : E. Renshaw ; 1889 : W. Renshaw ; 1890 : W. J. Hamilton ; 1891 : W. Baddeley ; 1892 : W. Baddeley ; 1893 : J. Pim ; 1894 : J. Pim ; 1895 : W. Baddeley ; 1896 : H. S. Mahony ; 1897 : R. F. Doherty ; 1898 : R. F. Doherty ; 1899 : R. F. Doherty ; 1900 : R. F. Doherty ; 1901 : A. W. Gore ; 1902 : H. L. Doherty ; 1903 : H. L. Doherty ; 1904 : H. L. Doherty ; 1905 : H. L. Doherty ; 1906 : H. L. Doherty ; 1907 : N. E. Brookes ; 1908 : A. W. Gore ; 1909 : A. W. Gore ; 1910 : A. F. Wilding ; 1911 : A. F. Wilding ; 1912 : A. F. Wilding ; 1913 : A. F. Wilding ; 1914 : N. E. Brookes ; 1919 : G. L. Patterson ; 1920 : W. T. Tilden ; 1921 : W. T. Tilden ; *1922 : G. L. Patterson ; 1923 : W. M. Johnston ; 1924 : J. Borotra ; 1925 : R. Lacoste ; 1926 : J. Borotra ; 1927 : H. Cochet ; 1928 : R. Lacoste ; 1929 : H. Cochet ; 1930 : W. T. Tilden ; 1931 : S. B. Wood ; 1932 : H. E. Vines ; 1933 : J. H. Crawford ; 1934 : F. J. Perry ; 1935 : F. J. Perry ; 1936 : F. J. Perry ; 1937 : J. D. Budge ; 1938 : J. D. Budge ; 1939 : R. L. Riggs ; 1946 : Y. Petra ; 1947 : J. Kramer ; 1948 : R. Falkenburg. 2^o Voici le palmarès du Tournoi de tennis de Wimbledon (simples dames) : 1884 : Miss Maud Watson ; 1885 : Miss Maud Watson ; 1886 : Miss Bingley ; 1887 : Miss L. Dod ; 1888 : Miss L. Dod ; 1889 : Mrs Hillyard ; 1890 : Miss Rice ; 1891 : Miss L. Dod ; 1892 : Miss L. Dod ; 1893 : Miss L. Dod ; 1894 : Mrs Hillyard ; 1895 : Miss C. Cooper ; 1896 : Miss C. Cooper ; 1897 : Mrs Hillyard ; 1898 : Miss C. Cooper ; 1899 : Mrs Hillyard ; 1900 : Mrs Hillyard ; 1901 : Mrs Sterry ; 1902 : Miss M. E. Robb ; 1903 : Miss D. K. Douglas ; 1904 : Miss D. K. Douglas ; 1905 : Miss M. Sutton ; 1906 : Miss D. K. Douglas ; 1907 : Miss M. Sutton ; 1908 : Mrs Sterry ; 1909 : Miss D. P. Bosthby ; 1910 : Mrs Lambert Chambers ; 1911 : Mrs Lambert Chambers ; 1912 : Mrs Larcombe ; 1913 : Mrs Lambert Chambers ; 1914 : Mrs Lambert Chambers ; 1919 : M^{lle} Lenglen ; 1920 : M^{lle} Lenglen ; 1921 : M^{lle} Lenglen ; *1922 : M^{lle} Lenglen ; 1923 : M^{lle} Lenglen ; 1924 : Miss K. McKane ; 1925 : M^{lle} Lenglen ; 1926 : Mrs L. A. Godfree ; 1927 : Miss H. Wills ; 1928 : Miss H. Wills ; 1929 : Miss H. Wills ; 1930 : Mrs F. S. Moody ; 1931 : Fraulein C. Aussem ; 1932 : Mrs F. S. Moody ; 1933 : Mrs F. S. Moody ; 1934 : Miss D. E. Round ; 1935 : Mrs F. S. Moody ; 1936 : Miss H. H. Jacobs ; 1937 : Miss D. E. Round ; 1938 : Mrs F. S. Moody ; 1939 : Miss A. Marble ; 1946 : Miss P. Betz ; 1947 : Miss M. Osborne ; 1948 : Miss L. Brough. 3^o Smash (42, rue Pasquier, Paris), et Tennis et Golf, sont deux revues spécialisées.

Un sportif de l'Orne. — Nous avons transmis votre courrier.

Un lecteur de But et Club de Vichy. — 1^o Cuisard, Baratte, Bihel, Prevost, Batteux, Robin, Scotti, Vaast, L'essier, Jonquet, Lamy, Salva, Tempowski, Van Dooren sont parmi les footballeurs français ayant la meilleure technique. 2^o Vichy ne compte pas cette saison parmi les quinze meilleures équipes françaises de rugby. 3^o Non, Vichy ne figure pas parmi les vingt meilleures équipes amateurs françaises de football.

Un lecteur assidu de la Mayenne. — Le frère de Louison Bobet court dans les rangs des amateurs. Il a, jusqu'ici, participé à des courses régionales et scolaires.

Un sportif de Bisous par l'Isle-Jourdain (Gers). — Si vous voulez devenir boxeur, vous pouvez vous adresser à M. Saint Pe Gerard, président du Comité des Pyrénées, 1, rue Philippe-Feral, Toulouse.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « régler » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;
2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

B ATTUS et contents ou ballus et mécontents ? On hésite à exprimer aussi radicalement les réactions des 35.000 spectateurs quittant dimanche le stade de Colombes, où les footballeurs anglais venant de battre par 4 buts à 1 l'équipe de France.

C'est précisément cet écart de trois buts qui pouvait susciter des réactions très diverses dans le public du Stade Olympique.

L'an dernier, c'est par 5 à 1 que l'Angleterre l'avait emporté. Les notes avaient été surclassées, le score n'était pas lourd.

Le résultat 1929 marque donc une amélioration sur celui de 1928, mais il y a un... « mais »

Cette fois, l'écart de trois buts ne reflète pas la partie, il est trop lourd pour les notes qui, sans les fantaisies de l'arbitre, le Belge Baert, eussent pu espérer réduire le score, qui sait, même, obtenir le match nul...

Deux buts... dont un

En deux occasions, M. Baert eut à intervenir sur des buts litigieux.

Dans la première, il accorda contre la France un but, alors que notre goal national, Thepot, affirmait que le rebond de la balle s'était produit sur la ligne de but et non à l'intérieur.

Dans la seconde, le gardien anglais ayant bloqué la balle en dedans de sa ligne de but,

IL Y A 20 ANS

par Bertrand BAGGE

M. Baert décida de ne pas accorder le point aux tricolores.

Déception grandement ressentie par nos joueurs et qu'accroûtait encore le bœuf du jeune Delfour qui, après avoir brillamment dribblé tous les défenseurs anglais, goal y compris, poussa le ballon en touche alors qu'il

avait plusieurs secondes pour la placer dans les buts vides.

Un grand trio

Avec Devaquez, Dauphin et Anatol, l'équipe de France avait, dimanche, un trio en grande forme. Il n'est pas exagéré de dire que ces trois hommes furent égaux, sinon supérieurs à leurs rivaux directs. Sur leur partie d'hier, ils sont loin de perdre leur place en équipe nationale. Nicolas, s'il ne se mit pas en vedette autant que ses camarades, n'en amena pas moins le but français et fut un excellent organisateur.

Trois joueurs en étaient à leurs débuts sous les couleurs de l'équipe de France : Ségalen, Cheuva et Delfour. Si les deux premiers nommés furent « honnêtes », sans plus, le dernier montra, en plusieurs occasions ses grandes qualités. Certes, il n'a pas perdu tous ses défauts et notamment un certain manque de sang-froid, mais, à nous baser sur son exhibition d'hier, France-Angleterre 1929 ne devrait pas être le dernier match international d'Edmond Delfour.



CASTRES OLYMPIQUE-STADE MONTOIS (3-3 après prol.), à Toulouse : Les Montois, qui étaient connus pour jouer rapidement et à la main, s'adaptèrent au terrain lourd et conduisirent les dribblings puissants qui désorganisèrent la défense castraise. Les avants landais Lasserre et Beheragaray ne pouvant contrôler le ballon à la main, vont partir « au pied ». Derrière eux : Lazeret et Pascal.

CASTRES ET MONT-DE-MARSAN ONT LUTTÉ VAINEMENT, DEUX HEURES DURANT, DANS LA BOUE...



Cette fois, c'est le demi de mêlée Darrieusecq qui tente une percée magnifique, soutenu par Brocas, mais il vient de passer en touche, et son équipier Lasserre (à droite) semble attendre la décision de l'arbitre. Derrière eux, on reconnaît le troisième ligne castrais Coll. (Reportage photographique de notre correspondant particulier Yan. Téléphotos transmises depuis Toulouse.)

REIMS, EN BATTANT MONT-DE-MARSAN, SE RAPPROCHE DU LEADER : ROANNE



REIMS-MONT-DE-MARSAN (2-1), en championnat de France amateur : Le goal de Mont-de-Marsan a pu cueillir la balle avec facilité.



Cette victoire a permis aux Rémois de se rapprocher du leader Roanne à un point. Claudé, de Reims (à droite), vient de dégager.



Le demi centre de Reims (5) a dégagé de la tête juste sur sa ligne de but, devant un avant landais qui a réussi un saut très acrobatique.